SOMMAIRE

Notre Evêque nous parle 491

- Chantier paroissial : les personnes.
- Agenda de Mgr Léonard.

COMMUNICATIONS OFFICIELLES 496

Organigramme diocésain - Annuaire diocésain - Mgr Bonny - Adresses utiles hors diocèse - A l'agenda de Mgr P. Warin - Apostolat de la prière - Nominations - Secteur de Gouvy - Fabriques d'Église - Prêtres défunts.

DIACONAT - VIE CONSACRÉE 510

COMMISSIONS - SERVICES DIOCÉSAINS 513

- Justice et paix.
- Liturgie.

CATÉCHÈSE - Année Saint Paul 515

- II. La pastorale selon saint Paul.
- Maredsous : Paul hier, Paul aujourd'hui.
- III. Portrait intérieur de Paul.
- Brugge : Saint Paul, faible et géant.
- Libramont : gagner le Christ.

AU FIL DES MOIS 527

- Acat - Vivre Ensemble - Noël - Taizé à Bruxelles -
- Église Méthodiste.

AU CALENDRIER 537

- Sur les ondes en décembre.
- Aux Sanctuaires de Beauraing.
- École de la prière.

DOCUMENTATION 540

- Livres - Revues.
- Table des matières 2008.
- A l'écoute des jeunes Eglises.

AGENDA DIOCÉSAIN 551

Diocèse de Namur

Notre Évêque nous parle.

Je poursuis aujourd'hui la réflexion amorcée le mois dernier concernant le chantier paroissial piloté avec brio par Mgr Warin et les abbés Philippe Hector et Pascal Roger, en attendant d'autres collaborations encore. Je voudrais vous parler aujourd'hui des ressources humaines dont nous disposons pour faire vivre nos communautés chrétiennes dans les années à venir.

Je commence par les **prêtres**, car, pour la plupart des gens, ils sont le premier point de repère dans la vie de nos paroisses. À cet égard, ne nous laissons pas impressionner par les rumeurs cherchant à faire croire qu'à l'avenir nous n'aurons plus de prêtres et que, de toute façon, on peut très bien s'en passer ! L'Église a besoin de prêtres et elle en aura toujours. Depuis une bonne quinzaine d'années, nous ordonnons en moyenne près de 5 nouveaux prêtres par an. Nous accueillons aussi chaque année quelque 5 prêtres étrangers qui, pour des raisons d'études, de santé ou d'asile politique ou, en vertu d'un contrat passé avec leur évêque ou leur supérieur religieux, viennent travailler à moyen ou à long terme chez nous. Par ailleurs, nous comptons actuellement une vingtaine de décès de prêtres par an. Il faut aussi tenir compte de ceux qui prennent leur retraite totale ou partielle. Présentement, 560 prêtres environ sont liés d'une manière ou d'une autre au diocèse de Namur. Si nous décomptons ceux qui sont totalement retraités et ceux qui travaillent en dehors du diocèse, cela donne environ 360 prêtres actifs au service du diocèse. Dans les dix années qui viennent, ce nombre va encore diminuer en même temps que la moyenne d'âge, actuellement relativement élevée (63 ans pour l'ensemble des prêtres ; 56 pour les actifs) va continuer la baisse amorcée depuis peu et qui s'explique par le décès de nombreux prêtres âgés et l'arrivée d'un nombre appréciable de jeunes prêtres. Bref, nous allons voir nos effectifs sacerdotaux diminuer encore un peu en nombre, mais continuer à se rajeunir. Quand je cesserai ma mission à Namur (si Dieu me prête vie jusque-là…), on peut estimer raisonnablement, sauf

bouleversements majeurs, qu'il y aura environ 250 prêtres au service du diocèse, avec une excellente pyramide des âges, dont 170 environ (en décomptant les retraités et ceux qui auront d'autres charges) pourront être investis dans l'animation de nos paroisses, ce qui, à l'échelle du monde, demeure très confortable. Comme il y a un peu plus de 100 secteurs pastoraux dans le diocèse, cela veut dire que nous aurons, en moyenne, 1 ou 2 prêtres par secteur, parfois plus dans les régions urbaines. Une proportion amplement suffisante. Donc, pas de raison de s'alarmer ! Au contraire.

Mais ces prêtres ne seront pas seuls ! Car, si l'Église a un besoin vital de prêtres, ceux-ci ne sont qu'un élément dans l'ensemble du Peuple de Dieu. Nous pouvons également compter sur nos **diacres permanents**. Ils sont actuellement une bonne soixantaine. Si nous décomptons les malades, les totalement retraités et ceux qui vivent en dehors du diocèse, cela nous laisse une quarantaine de diacres actifs au service du diocèse. Au rythme où vont les candidatures et les appels, le diocèse pourra sans doute compter, en 2015, sur une bonne septantaine de diacres permanents dont 50 environ pourront exercer pleinement leur ministère chez nous. Leur vocation première est de rendre présente dans leur vie familiale, professionnelle et ecclésiale la dimension de service qui fait partie intégrante du ministère des apôtres. J'attends d'eux qu'ils stimulent dans tout le diocèse la diaconie qui est essentielle au témoignage chrétien. Leur mission n'est donc pas de prendre en charge des paroisses, mais il est clair que leur présence est souvent un apport précieux pour la vie de nos communautés locales.

Pendant quelques années, l'État fédéral nous a permis de nommer un certain nombre d'**assistants paroissiaux**, six par an environ, moyennant la formation requise, et de les rétribuer comme des ministres du culte. Il s'agit d'hommes et surtout de femmes, généralement des laïcs, mais parfois aussi des personnes consacrées, travaillant à temps plein au service de l'Église diocésaine, en divers secteurs de la vie pastorale (catéchèse, liturgie, pastorale de la

jeunesse, aumônerie d'hôpital, tâches d'administration ou d'enseignement, etc.). Nous en comptons actuellement une trentaine. Malheureusement, pendant quelques années, le Ministère de la Justice ne nous a plus autorisés à en nommer de nouveaux. D'ici la fin de l'année civile, nous pouvons à nouveau en nommer cinq. Mais l'avenir n'est pas encore garanti, même s'il y a quelques « raisons d'espérer » (titre d'un ouvrage bien connu…). Si nous pouvions, à brève échéance, reprendre le rythme de jadis, cela nous permettrait de compter en 2015 sur les services appréciables d'une septantaine d'assistants paroissiaux.

De plus, alors comme aujourd'hui, nous pourrons compter, je l'espère de tout cœur, sur une multitude de **laïcs bénévoles** assumant, en plus de leurs responsabilités dans le monde, des missions d'Église, en tant que fabriciens, catéchistes, visiteurs de malades, choristes, musiciens, chargés d'entretien ou de décoration, animateurs de mouvements de jeunes ou d'adultes, membres d'équipes-relais, d'équipes d'animation pastorale de secteur ou de divers conseils, etc.

Enfin, notre diocèse compte un nombre appréciable de **communautés de vie consacrée**, de vie sacerdotale ou de vie laïque, vouées à la mission de l'Église. Vous connaissez surtout parmi elles les communautés de vie religieuse, masculine ou féminine, contemplative ou apostolique, présentes depuis longtemps dans le diocèse. Sans oublier les **personnes consacrées** ne vivant pas en commun, telles les vierges consacrées, les ermites et les membres d'instituts séculiers. De plus, depuis quelques années, nous avons aussi accueilli dans nos deux provinces une petite dizaine de **communautés nouvelles**. Tout comme leurs aînées, celles-ci n'ont généralement pas pour mission première de prendre en charge des paroisses, mais elles rendent cependant de grands services au diocèse, en étant disponibles pour diverses missions que les paroisses peineraient souvent à assurer elles-mêmes. Je pense spécialement à l'évangélisation du monde des jeunes.

N'ayons donc pas peur de l'avenir ! Dans la plus grande partie du monde, on ferait vivre un diocèse comme le nôtre, de 700.000 habitants seulement, avec beaucoup moins de ressources humaines que celles dont nous disposons et disposerons. Avec la grâce de Dieu, accueillie dans la foi et la prière, tout demeure possible pour le service de l'Évangile dans nos deux provinces et pour la croissance du Peuple de Dieu. Mais, à la condition que nous bousculions un peu nos vieilles habitudes et apprenions à vivre notre vie chrétienne de manière plus communautaire et plus authentique, en nous engageant plus généreusement sur le plan personnel et en acceptant de mettre en commun, de paroisses à paroisses, nos idées, nos compétences et nos énergies. C'est ici que le travail en secteur pastoral, tel que dessiné avec bonheur dans le texte-cadre de Mgr Warin, a toute son importance, surtout dans un diocèse rural comme le nôtre. J'y reviendrai une prochaine fois. En attendant, je vous souhaite un bel Avent, plein d'espérance, une joyeuse fête de Noël et une bonne et sainte année 2009.

+ André-Mutien,
***Évêque de Namur*.**

Agenda de Mgr Léonard : décembre 2008.

1-3. Pèlerinage à Padoue et Venise, sur les pas de saint Léopold Mandic.

5. 09h.00 : Conseil épiscopal.

6-**7**. Prédication d'une récollection à Lisieux.

8. 18h.30 : messe de l'Immaculée Conception à la Cathédrale.

9. En soirée, réunion de la Commission diocésaine du catéchuménat des adultes, à Beauraing.

10. 14h.30 : rencontre avec les auxiliaires paroissiaux de Saint-Servais (Sainte-Croix) ;
20h.00 : messe de la Vie éternelle (personnes ayant perdu un enfant avant la naissance par fausse couche ou avortement), à Ciney.

11. Conférence épiscopale nationale, à Malines.

12-**14**. Colloque interdisciplinaire sur « foi et sciences », à Paris.

16-18. Session de formation au Carmel de Louvain-la-Neuve.

18. En soirée : fête de Noël du Studium Notre-Dame, au Séminaire.

22. Conférence épiscopale francophone, à Namur.

24. 23h.15 : veillée de Noël, puis messe de minuit, à la Cathédrale.

25. 10h.00 : messe du jour de Noël, à la Cathédrale ;
17h.30 : vêpres pontificales de Noël, à la Cathédrale ;
19h.00 : messe de Noël à l'Institut psychiatrique Saint-Martin, à Dave.

26-**28**. Période de congé.

29-30. Participation au rassemblement « Taizé », à Bruxelles.

31. 15h.00 : célébration liturgique des vœux de Nouvel An, à la chapelle du Séminaire Notre-Dame, à l'intention des prêtres, des diacres permanents, des personnes consacrées et des assistants paroissiaux ; réception ;
21h.00 : réveillon en prière jusqu'à 24h.00 à la chapelle de « Myriam-Beth'Lehem » (ancien couvent des Pères Oblats), av. J. Materne 185, à Jambes (près de la gare SNCB) ; à minuit : messe du 1er janvier, Sainte Marie, Mère de Dieu.

1er janvier 2009 : 11h.00 : échange des vœux à l'Évêché pour les personnes laïques.

Communications officielles

Du neuf dans l'organigramme diocésain.

Pendant dix-sept années, l'abbé Guy Martin a été vicaire général de la Province de Luxembourg. En lui exprimant sa gratitude, notre gratitude, Monseigneur Léonard a souligné la proximité de l'abbé Martin avec les prêtres et autres acteurs pastoraux, sa grande humanité, la conviction tout évangélique qui l'habite qu'un plus est toujours possible en l'autre.

Le retrait de l'abbé Martin entraîne des changements dans l'organigramme diocésain. Quelques consultations ciblées ont révélé que c'est chose bonne que de confier la pastorale territoriale de la Province de Luxembourg à l'abbé Pascal Roger, doyen de La Roche. L'abbé Roger, vicaire épiscopal pour ladite pastorale, l'abbé Philippe Hector, vicaire épiscopal pour la pastorale territoriale de la Province de Namur, et moi-même, vicaire général pour l'ensemble du diocèse depuis le premier septembre, travaillons en équipe et constituons **l'équipe vicariale des communautés paroissiales**.

Les questions relatives à la pastorale territoriale de la Province de Namur sont centralisées et finalisées plutôt par Philippe, les mêmes questions relatives à la Province de Luxembourg plutôt par Pascal. L'un et l'autre participent aux réunions des doyens par région pastorale ainsi qu'au Bureau du Conseil pastoral de la Province qui leur est plus particulièrement confiée. Moi-même, chargé de la coordination de la pastorale diocésaine, ne me désinvestis aucunement de la pastorale territoriale, mais m'attacherai aussi à ce que se conjuguent davantage les pastorales promues par les différents vicariats, commissions et services.

L'équipe du chantier paroissial, qui promeut un réajustement de l'habit paroissial, parce que nous ne pouvons plus faire route en Eglise comme avant si nous voulons que nos communautés soient pleinement chrétiennes et fassent signe, reste pilotée par l'abbé Philippe Hector. Innovation : deux fois par an, elle se réunira avec les huit doyens principaux. Philippe, Pascal et moi-même espérons beaucoup pouvoir intégrer dans l'équipe l'un ou l'autre laïc. Nous travaillons en ce sens.

L'abbé Guy Martin était chargé de **l'admission et** de **la formation initiale des assistant(e)s paroissiaux(ales)**. Je reprends cette mission, mais avec la précieuse collaboration de Carine Dequenne et du Bureau des AP, modéré par Laurence Vigneron. Je les en remercie !

Outre le chantier paroissial, **le chantier catéchétique** mérite de retenir toute notre attention. La catéchèse ne peut s'épuiser dans l'instruction des enfants et des adolescents. Elle s'adresse à tous les âges. Et parce que la foi n'est plus une évidence sociale comme avant, il y a lieu de prendre le catéchuménat des adultes venant ou revenant à la foi comme la source d'inspiration de toute catéchèse ou, pour citer le Directoire Général de la Catéchèse, comme «le modèle dont s'inspire l'action catéchétique» (90). D'autant que le catéchuménat propose aux catéchumènes et aux recommençants un parcours catéchétique exemplaire.

Le chantier catéchétique est piloté par l'abbé Maurice Herbiet et une équipe. Comme vicaire général, je stimule le projet. Parmi les missions qui me sont confiées, j'épingle encore une qui me tient beaucoup à cœur : **les questions relatives à la vie des prêtres**. Je saisis l'occasion qui m'est donnée pour exprimer notre reconnaissance aux prêtres qui visitent avec bonheur les confrères malades ou âgés.

Grâce à Dieu, je puis compter sur l'aide diligente et dévouée de l'abbé Philippe Hector, nommé en outre adjoint du vicaire général. Philippe participe aux réunions des vicaires généraux de la Belgique francophone ainsi qu'à celles du Bureau du Conseil presbytéral. Il est encore chargé du vaste champ, prometteur pour la pastorale, des **médias diocésains**. A ce dernier titre, il devient éditeur responsable de «Communications».

Merci d'accueillir ces choses nouvelles ! L'intention est de provoquer des avancées dans le diocèse, mais sans oublier que « si le Seigneur ne bâtit la maison, les bâtisseurs travaillent en vain » et que « si le Seigneur ne garde la ville, c'est en vain que veillent les gardes » (Ps 126,1). J'aime rappeler l'importance de s'appuyer sur Lui, sur sa grâce. Car alors ce ne sont pas nos richesses que nous apportons à nos frères et sœurs, mais les trésors de Dieu. Et au lieu de faire du bien, nous faisons des miracles !

Déjà une sainte fête de Noël, et une heureuse année nouvelle par Lui, avec Lui et en Lui !

+ Pierre WARIN

Un annuaire diocésain légèrement différent

Le nouvel annuaire diocésain sera disponible dans nos CDD dès janvier 2009. A première vue très semblable à ses grands frères, il recèle cependant de subtiles adaptations. Cela mérite quelques explications.

1. Une nouvelle présentation

La rénovation de la totalité de l'annuaire est un projet qui aboutira sans doute en 2010. Dans l'édition à paraître, nous nous sommes limités à revoir les pages consacrées à la pastorale territoriale. La raison de ces changements consiste avant tout à faire de l'annuaire un outil pastoral, reflétant la situation pastorale effective, intégrant les nouveautés liées au projet « Chantier paroissial ».

➢ Nous avons ainsi procédé à quelques ajouts, en intégrant :

- Les coordonnées du doyen (et éventuellement du secrétariat décanal)
- L'adresse internet du doyenné
- La liste des prêtres, diacres et assistants paroissiaux qui résident dans le doyenné, y compris ceux qui sont canoniquement pensionnés. Ces derniers ont été volontairement repris. Ils le méritent bien ! Ils ont rendu ou rendent encore de très nombreux services. On ne peut pas les oublier. C'est un signe discret mais bien réel de reconnaissance à leur égard.

➢ Nous avons modifié la présentation des informations liées aux secteurs :

- En premier, est indiquée l'équipe pastorale du secteur. Même si, à ce jour, aucune équipe n'est officiellement nommée (sauf dans le secteur de la Haute-Meuse), il a semblé important d'en maintenir l'intitulé. C'est le signe que le diocèse poursuit son avancée dans le projet " chantier paroissial ". Attention ! Cette équipe de secteur ne correspond ni à un conseil de secteur ni à un conseil paroissial. Comme présenté dans le projet « chantier paroissial », l'équipe de secteur rassemble les prêtres et laïcs ayant reçu une lettre de mission de l'évêque diocésain pour porter solidairement la charge pastorale de l'ensemble du secteur.
- Ensuite, viennent les nominations canoniques : curés in solidum, curés, administrateurs, vicaires, prêtres auxiliaires,…

- Enfin, la liste alphabétique des paroisses du secteur avec en regard de chacune des paroisses un seul nom de prêtre : le prêtre référent. C'est normalement le curé ou l'administrateur de la paroisse ou un des membres d'une équipe de prêtres nommés curés *in solidum*. C'est vers ce prêtre référent qu'on se tourne par exemple pour les demandes d'extraits de registres de baptêmes.

➢ Nous avons remplacé les « autres services du doyenné » par de nouvelles rubriques plus précises. Il était en effet étonnant de considérer une école libre, une communauté religieuse ou une maison de repos comme un « service du doyenné ».

2. Des erreurs étonnantes

Vous découvrirez peut-être aussi quelques erreurs étonnantes. D'où viennent-elles ? La présentation nouvelle des pages consacrées à la pastorale territoriale n'est que la partie visible d'un immense iceberg. Jusqu'à l'année dernière, les pages étaient mises à jour manuellement. Et les données nécessaires à alimenter l'annuaire se trouvaient éparpillées entre plusieurs ordinateurs. Désormais, tout est centralisé sur un seul serveur (noms des paroisses, des secteurs, des doyennés, coordonnées des prêtres, des diacres, des assistants paroissiaux, missions et responsabilités diverses…). La mise à jour s'avère plus facile. Un changement précis (un changement de numéro de téléphone d'un prêtre, par exemple) introduit dans l'ordinateur se retrouve automatiquement répercuté à tous les endroits où la personne est reprise. Et l'annuaire peut ainsi – en tout cas pour les pages doyennés – être généré de manière automatique. Cela assurera une meilleure cohérence d'ensemble et allégera grandement le travail. Cela suppose cependant que les liens entre toutes ces données (paroisses, personnes, missions) soient encodés correctement. Madame Nathalie Didion (secrétaire) y a beaucoup travaillé. Grand merci à elle ! Mais, malgré son attention redoublée, des liens peuvent avoir été mal encodés. Il s'ensuit automatiquement qu'une personne peut se retrouver soit totalement ignorée, soit erronément reprise en de nombreux postes.

Malgré nos efforts, il restera sans doute quelques erreurs. Merci d'avance pour votre compréhension. Merci aussi de bien vouloir les signaler à Madame Didion (Tel. : 081/25.10.87 ou n.didion@skynet.be). Nous pourrons alors en assurer la correction.

Il me reste à vous souhaiter une bonne semaine et déjà une bonne année 2009.

Abbé Philippe Hector, adjoint du vicaire général.

Présentant le futur évêque d'Anvers Mgr Van den Berghe a évoqué quelques étapes de sa vie : naissance à Ostende en le 10 juillet 1955, formation au séminaire de Bruges, philosophie à l'Université catholique de Leuven, théologie à Bruges, formation à l'Université pontificale grégorienne, ordination au ministère presbytéral à Bruges des mains de Mgr De Smedt.

« L'agneau sera leur pasteur » sera sa devise .

L'ordination épiscopale de Mgr Johan Bonny aura lieu le dimanche après-midi 4 janvier 2009, en la cathédrale Notre-Dame d'Anvers.

ADRESSES UTILES :

CENTRE SPIRITUEL MAGNIFICAT.

Place M. Brasseur, 10, 6280 Gerpinnes-Loverval.
Tél. : 071 47 42 82 - Fax : 071 47 75 17
info@centre-magnificat.be - www.centre-magnificat.be

Le programme 2009 (novembre 2008 - décembre 2009). Les « quelques heures de désert » ont lieu chaque 4e jeudi du mois de 9hà15h.

MONASTÈRE SAINT-REMACLE.

Accueil, Wavreumont, 9, 4970 Stavelot.
Tél. : 080 28 03 71 - Fax : 080 88 01 82.
wavreumont@belgacom.net - www.wavreumont.be

La communauté des moines de Wavreumont propose une série de sessions et de retraites animées par des Frères et/ou en collaboration.

DIOCÈSE DE NAMUR

Annuaire 2009 - lire pages 498-499

sera en vente aux CDD au prix de 18 euros.

Arlon : Tél. : 063 21 86 11

Namur : Tél. : 081 24 08 20

A l'agenda de Mgr Warin : décembre 2008.

Samedi 6 décembre à Namur (église Saint-Nicolas) :

— à 18h30, messe interculturelle.

Lundi 8 décembre à Malonne (monastère des Clarisses) :

— à 18h00, messe de l'Immaculée Conception.

Mercredi 24 décembre dans le secteur de Meix-devant-Virton :

— messe de la nuit de Noël.

Jeudi 25 décembre à Virton (église Saint-Laurent) :

— à 10h00, messe du jour de Noël.

Prier avec le Saint-Père en décembre.

— **Culture de la vie.**

Pour que face à l'expansion croissante de la culture de la violence et de la mort, l'Église promeuve avec courage la culture de la vie à travers chaque action apostolique et missionnaire.

— **Des gestes concrets de fraternité.**

Pour qu'à travers des gestes concrets de solidarité, les chrétiens montrent, surtout dans les pays de mission, que l'enfant né dans l'étable de Bethléem est l'espérance lumineuse du monde.

Nominations

M. l'abbé Philippe HECTOR, adjoint du vicaire général, vicaire épiscopal et membre de l'équipe solidaire du secteur pastoral de Rochefort, est nommé en même temps éditeur responsable du périodique diocésain *Communications*.

M. l'abbé Joseph LIFRANGE, prêtre auxiliaire à St-Servais, Ste-Croix, voit son mandat de secrétaire de rédaction du périodique diocésain *Communications* renouvelé pour trois ans. Mr Domique Bastin entre dans l'équipe de rédaction de ce même périodique.

M. l'abbé Joseph MONFORT, prêtre auxiliaire à Houffalize, administrateur à Vissoule et prêtre auxiliaire à Sommerain et Taverneux, est nommé curé de Boeur, Buret, Cetturu, Tavigny et Vissoule dans le secteur pastoral de Houffalize, en remplacement le M. l'abbé André Gilbart, décédé.

M. l'abbé Stéphane FRAITURE, administrateur à Neuvillers et St-Pierre, est nommé curé de St-Pierre, dans le secteur pastoral de Libramont.

MM. les abbés Henri EMOND et Jeannot-Basile NDUWA KAKWATA sont nommés curés in solidum de Neuvillers, dans le secteur pastoral de Libramont. M. l'abbé H. EMOND en est le modérateur. M. l'abbé J.-B. NDUWA KAKWATA est en même temps nommé prêtre auxiliaire dans l'ensemble du doyenné de Neufchâteau.

Le Père Mum de la Croix MUNDENDI, administrateur à Bras, Freux, Jenneville et Remagne, est nommé administrateur des paroisses du secteur pastoral de Bras.

M. l'abbé Vincent FAVART, curé-doyen de Fosses et délégué épiscopal pour la Pastorale des jeunes, est nommé en même temps curé de Sart-St-Laurent et de Bambois, dans le secteur pastoral de Fosses-la-Ville, et modérateur de l'équipe solidaire chargée des paroisses de Graux et St-Gérard.

M. l'abbé Fernand GEORGES, membre de l'équipe solidaire chargée des paroisses du secteur pastoral de Manhay, est nommé prêtre auxiliaire dans ce même secteur.

M. l'abbé Emile BORCY, prêtre auxiliaire dans le secteur pastoral de Bertrix et aumônier d'Action catholique pour l'arrondissement de Neufchâteau, est nommé prêtre auxiliaire dans le secteur d'Offagne. Il reste aumônier d'Action catholique pour l'arrondissement de Neufchâteau.

Secteur de Gouvy.

Après avoir consulté les personnes concernées et son Conseil, Mgr l'Evêque a décidé le transfert de la paroisse de Les Tailles du secteur de Gouvy vers le secteur de Houffalize, dans le même doyenné.

GUIDE PRATIQUE DU FABRICIEN.

Vous avez reçu quatre exemplaires de la Fiche du Guide Pratique du Fabricien portant sur les salaires mensuels des sacristains et organistes à partir du 1er octobre :

— un exemplaire pour vous
— trois exemplaires pour le président, secrétaire et trésorier de la fabrique d'église. Je vous remercie de bien vouloir communiquer ces trois exemplaires aux personnes concernées.

Avec mes sentiments respectueux.

Ph. Goffin.

****

Fabriques d'Église : Inventaire des églises paroissiales des XIXe et XXe siècles.

Dans la revue diocésaine de décembre 2006, nous vous informions qu'un inventaire des églises paroissiales des XIXe et XXe siècles en Wallonie était réalisé par la Cellule de Recherche en Histoire et Archéologie du Bâtiment (CRHAB asbl), sur demande de la Division du Patrimoine du Ministère de la Région wallonne (voir Communications 2006 n°10, page 492).

Pour rappel, cet inventaire s'intéresse à toutes les églises de statut public et paroissial relevant du culte catholique qui furent, en totalité ou en majeure partie, bâties ou reconstruites **entre 1830 et 1940**. Il ne concerne pas les propriétés et institutions privées.

Pour la Povince de Namur, cet inventaire vient de se terminer. **Au tour maintenant de la Province du Luxembourg.** Nous demandons dès lors aux curés et/ou fabriciens de la Province du Luxembourg de collaborer à ce travail et de donner accès aux lieux. Nous vous remercions vivement.

Fabriques d'église : Les archives.

D'une manière générale, on entend par «archives paroissiales» aussi bien les archives qui relèvent de la fabrique d'église que les autres archives relatives à la vie de la paroisse. Il convient pourtant de bien les distinguer, compte tenu de leur statut différent.

A. Les archives fabriciennes :

On en trouve la description aux articles 54, 55 et 56 du décret du 30 décembre 1809 concernant les fabriques des églises. Il s'agit des *« papiers, titres et documents concernant les revenus et affaires de la fabrique »* (art. 54), en d'autres termes, tout ce qui touche à l'administration temporelle du culte, à l'exclusion de tout ce qui regarde l'exercice spirituel du culte et le fonctionnement des œuvres paroissiales.

Selon le décret de 1809, il faut y inclure, au minimum :

- les registres de délibérations du conseil et du bureau ;
- les budgets et les comptes de fabrique ;
- le registre sommier (mis à jour chaque année) des titres de propriété, des fondations, des baux à ferme et à loyer et, généralement, de tous les droits mobiliers et immobiliers de la fabrique d'église ;
- l'inventaire (mis à jour chaque année) du mobilier de l'église, notamment des ornements, linges, vases sacrés, argenterie, objets d'art.

Les archives de fabrique, comme d'ailleurs les autres archives paroissiales, sont normalement conservées au presbytère ou, à défaut de curé résidant, dans une pièce fournie *ad hoc* par la commune.

La fabrique d'église, étant un établissement public, est soumise, en ce qui concerne ses archives, à des obligations légales (loi du 24 juin 1995) supervisées par les Archives générales du Royaume[1]. Les archives de fabrique antérieures à 1830 peuvent, moyennant accord de l'autorité diocésaine et signature d'une convention de dépôt, être conservées par les Archives générales du Royaume. Ceci ne concerne que les archives de fabrique, à proprement parler, à l'exclusion des archives paroissiales dont il est question ci-après.

B. Les archives paroissiales non fabriciennes :

Ce sont, en ordre principal,

- les registres et dossiers des baptêmes, des mariages et des décès,
- le *liber memorialis*, c'est-à-dire le livre dans lequel le curé consigne les événements importants de la vie de la paroisse,
- les comptes paroissiaux (extraits de compte, livres comptables,…),
- et les obituaires successifs de la paroisse, c'est-à-dire la liste des fondations avec les charges pieuses à exonérer (les obituaires sont considérés comme des archives paroissiales, au contraires des «justificatifs de l'article 43" qui font partie des archives fabriciennes).

D'autres archives paroissiales sont également importantes :

- les documents concernant les écoles paroissiales,
- ceux relatifs aux asbl paroissiales locales,
- le *status animarum*, c'est-à-dire le livre contenant les chiffres de la pratique religieuse des paroissiens.

Ces archives sont privées, au contraire des archives fabriciennes. Elles ne sont pas soumises à la surveillance des Archives générales du Royaume, ce qui ne signifie pas qu'elles ne doivent pas être conservées avec le plus grand soin.

Elles peuvent être consultées sur demande, mais sans jamais pouvoir être emportées, et si possible sous le contrôle d'une personne de confiance.

En cas de décès du curé, les fabriciens, et/ou les gestionnaires paroissiaux, veilleront à ce que les archives entreposées au presbytère ne soient ni emportées ni perdues. Ils se concerteront avec le doyen afin de déterminer les modalités de leur conservation.

---

[1] Celles-ci ont d'ailleurs publié, il y a quelques années, un guide destiné à aider les fabriciens dans la gestion de leur archives disponible aux Archives générales du Royaume, rue de Ruysbroeck 2, à 1000 Bruxelles.

HOMMAGES RENDUS DANS LES « COMMUNICATIONS » EN 2008.

L'Eglise de Namur reconnaissante pour leur apostolat.

17-05-2008	BAUVIR, prêtre diocésain	277
19-07-2008	BOEUR Albert, prêtre diocésain	330
12-10-2008	CHARON PIERRE, A.A.	507
14-10-2008	CHERDON Ernest, prêtre diocésain	508
25-09-2008	COLLARD Eugène, prêtre diocésain Tournai	445
06-07-2008	CONEROTTE Rémy, prêtre diocésain	329
23-07-2008	DEMUYNCK Charles Daniel, O. praem	332
04-10-2008	DETIENNE Jean, prêtre diocésain	444
11-01-2008	DUPUIS Jean, prêtre diocésain	60
25-01-2008	FROIDCOURT Albert, prêtre diocésain	115
19-08-2008	GILBART André, prêtre diocésain	386
06-11-2008	GREINDL Léopold, P.A.	509
28-04-2008	Hubin ANDRÉ, prêtre diocésain	276
26-05-2008	MAQUET Gérard, prêtre diocésain	327
27-01-2008	MASSAUX Edouard, prêtre diocésain	116
01-01-2008	MELCHIOR Robert, prêtre diocésain	59
17-06-2008	MOUTON Marc Paul, O. praem	328
20-11-**2007**	ROMAIN Jean, prêtre diocésain	14
16-02-2008	TAMIETTO Arthur, diacre permanent	169
11-01-2008	VANDERBECK René, prêtre diocésain	62
30-01-2008	ZÉLER Joseph, prêtre diocésain	118
16-02-2008	ZIMMER Paul, prêtre diocésain	168

Le Père **Pierre CHARON**
décédé à Villance, le 12 octobre 2008.

Né à Lesterny, le 20 mars 1935, ordonné à Saint-Gérard le 12 avril 1961, il faisait partie de la Communauté des Pères Assomptionnistes.

En mai 1962, il fut nommé chapelain à Lessive. En septembre 1996, il intégrait l'équipe sacerdotale en charge, solidairement, des paroisses de Bure, Grupont, Resteigne, Tellin et Wavreilles. En septembre 1998, il fut nommé prêtre auxiliaire à et dans le doyenné de Rochefort.

Diversité des lieux, diversité des services, au fond, qu'importe, pensait Pierre, pourvu que l'on sème. Comme le semeur de la parabole jette la semence avec une générosité et une espérance sans mesure, que le terrain soit pierreux ou épineux, la terre peu profonde ou excellente, Pierre annonce l'évangile, donnant largement de son temps et de sa peine, étranger aux préjugés et autres formes d'étroitesse.

S'il a ensemencé les terres les plus diverses, il en est une qu'il lui restait, non à découvrir mais à approfondir, c'est lui-même dans l'état de malade. Le Semeur de l'Evangile, Jésus, avait déjà jeté en lui les graines de la patience et de l'espérance quand de graves accrocs de santé l'avaient contraint à l'arrêt de ses activités ou au ralentissement de son rythme de travail. Le serviteur souffrant en était sorti plus attentif encore à proposer aux personnes fragiles, surtout les malades et les personnes âgées, le secours de Celui qui l'avait soutenu lui-même au temps de l'épreuve.

La plongée dans la nuit qui survint à la mi-février le rendit au dépouillement à un degré jamais atteint. Comment fait-on pour semer la Parole quand on est quasiment sans parole et sans connaissance ? Mystère de la foi : Dieu sème par notre pauvreté, notre abandon, par l'offrande de nous-même.

Pierre, le semeur, l'instrument du divin Semeur, est sorti de cette manière de semer, celle du serviteur souffrant, pour semer autrement. Nous croyons qu'il n'arrêtera plus jamais de le faire parce que conformé à celui dont il avait accepté d'être le disciple.

Texte du Père Michel Tassin

M. l'abbé **Ernest CHERDON**
décédé le 14 octobre 2008.
Né à Saint-Servais, le 20 février 1931 et ordonné prêtre à Namur le 04 décembre 1955.
Il débuta son ministère sacerdotal comme vicaire coadjuteur à Annevoie. En septembre 1956, il fut nommé vicaire à Gesves. De août 1958 à août 1966, il fut nommé vicaire à Tamines Saint-Martin, pour devenir ensuite curé de Hingeon. Tout en étant curé de Hingeon, il fut aussi administrateur à Pontillas, Franc-Waret et Sart-d'Avril.
Il s'était retiré à Hingeon le 1er octobre 2001.

Pour moi, les premiers souvenirs remontent au catéchisme. Monsieur le Curé était un conteur né, il inventait et racontait des histoires à chaque fin de séance du catéchisme : nous attendions la suite avec impatience ! Très vite, il confia le catéchisme à des laïcs, leur faisant totalement confiance et les soutenant dans cette belle mission. Dès avant les « secteurs paroissiaux », il mit en place avec d'autres prêtres du doyenné et Sœur Rose-Anne des retraites groupées de profession de foi : ce fut une occasion merveilleuse de mettre en route de nombreux jeunes chrétiens, comme catéchistes ou animateurs, et de leur permettre de se former, de faire grandir leur foi. Les temps de formation chez les carmélites apostoliques à Maleizen ou Marche-les-Dames restent dans notre mémoire et dans notre cœur, comme chaque retraite à Floreffe, Saint-Gérard, Marche-les-Dames ou Beauraing.

Monsieur le Curé, c'est aussi « Père Loup » pour plusieurs générations de scouts, c'est aussi le Club des Jeunes. N'oublions pas l'animation des équipes de l'ACRF, les Ménagères Rurales, la présence aux plus anciens avec les rendez-vous fidèles des 3x20, la fête du Centenaire de l'église de Hingeon en 1974…

Curé de Pontillas où l'on vénère depuis longtemps Notre Dame de Hal, Monsieur le Curé prit aussi l'initiative de rassembler des paroissiens et de les emmener à Lourdes, en juillet 1977. Là aussi, quel temps de grâce ! Tout au long de son ministère chez nous, il eut à cœur de mettre en route des chrétiens dans de nombreux domaines : citons par exemple le Conseil Paroissial, l'équipe liturgique, les persévérants, les différents Conseils de Fabrique. Il créa aussi des liens entre ses quatre paroisses, privilégiant très souvent des célébrations communes.

Monsieur le Curé, merci pour toutes ces années où vous avez exercé votre ministère de prêtre à la manière du serviteur, comme vous aimiez le dire, ce serviteur qui rendit visage humain et remit debout le plus jeune fils du Père prodigue. Merci pour votre confiance qui nous a fait grandir !

Une paroissienne

Le père **Léopold GREINDL,**
décédé à Huy, le 6 novembre 2008.

Né à Bastogne le 26 mars 1934, il entra chez les Pères blancs d'Afrique et fut ordonné prêtre à Héverlée le 29 juin 1964.

Activités missionnaires. Fin 2003, il se mit au service des paroissiens à Landenne et Petit-Waret.

Extrait de l'homélie des funérailles :

« Nous nous sommes donc vite 'bien' rencontrés. De plus, je le crois, nous avons reconnu présent sur nos chemins 'Quelqu'un' qui nous dit : *« Tu sais je t'aime ! ».* Nous avons, avec d'autres personnes d'ici et d'ailleurs, pendant quelques années, réalisé que Quelqu'un nous disait et Il nous le dit encore à tous : *« S'il vous plaît, aimez-vous les uns les autres ! Laissez-vous aimer ! »* et encore : *« Vous savez, il n'y a pas de plus grand amour que de donner sa vie pour ceux qu'on aime ! »*

Ce message, ces petites phrases, tu as cherché à les répéter sans cesse et à les mettre en pratique.

Je ne sais pas comment tu as vécu cela dans ta famille, gamin, plus grand, adulte …, mais tu y montrais un grand cœur. Je ne sais pas comment tu l'as compris, ce message, lorsqu'un jour tu as choisi de devenir prêtre, missionnaire … Je ne sais pas <u>tout</u> ce que tu as vécu dans tous les lieux où tu as été envoyé en mission. Je ne sais pas de quelle manière tu as découvert les merveille de notre immense monde mais également toutes les atrocités inimaginables qui peuvent s'y vivre. Je ne sais pas non plus jusqu'à quel point tu as pu t'émerveiller ou te désoler face à la grandeur ou à la petitesse de l'homme.

Mais ce que je pense et affirme ce matin, c'est que tu as aimé Dieu. Tu as cherché à dire et à communiquer, par beaucoup de paroles mais aussi beaucoup de gestes concrets, l'Amour de Dieu, son Amour fou pour les hommes et les femmes de notre monde. Ce Dieu, révélé en Jésus-Christ, Parole Vivante, Corps livré sur la croix, nous invite à nous laisser aimer mais aussi à aimer avec force comme Lui.

« F », « F », « F ». Trois « F » caractérisent les luxembourgeois. En tant que Bastognard, tu étais un vrai ardennais luxembourgeois jusqu'au bout des ongles.

Fier : tu l'as été ! Fier, en tous cas, d'être chrétien.

Fort : oh oui ! … Tu me l'as répété : tu étais fort de l'Amour inconditionnel de Dieu !

Fidèle : oui, jusqu'au bout, jusqu'à arriver dans ce Royaume de Dieu que tu as cherché sans à faire grandir sur terre.

Mais !… il y a trois autres « F » ! Fin, Faux, Filou … »

DIACONAT

VIE CONSACRÉE

ÉCHOS DU DIACONAT

http://www.diacresnamur.net

DIACONAMUR : formule renouvellée

Le bulletin des diacres namurois, DIACONAMUR, a pris la décision de s'ouvrir plus largement à tous les aspects de diaconie , qu'un diacre y participe ou non. Avec l'espoir de susciter chez ses lecteurs un intérêt plus grand encore pour la diaconie, pilier indispensable d'une vie évangélique, et pour le ministère diaconal, signe vivant d'une Eglise au service du Royaume dans la société.

Car, en ce XXI^{ème} siècle, si d'anciennes formes de pauvreté persistent, les communautés chrétiennes doivent lancer des initiatives nouvelles qui sentent bon la diaconie pour répondre aux mutations de notre monde qui engendrent des pauvretés nouvelles ou prenant des dimensions inédites. DIACONAMUR souhaite en rendre compte.

Abonnement d'un an (4 n°) :

8 euros verser au compte n° 068-0809430-89 de la Communauté diaconale de Namur, Chaussée de Waterloo, 287, 5002 SAINT-SERVAIS.

Un dépliant sur le diaconat

C'est tout chaud ! Il vient de sortir ! Le conseil diaconal de Namur vient de publier un dépliant sur le diaconat qui reprend en bref toutes les informations que doit connaître celui qui souhaite s'informer sur le diaconat : il définit ce que sont les diacres et les trois missions fondamentales du diacre qui s'engage dans son milieu professionnel, dans la liturgie et dans l'évangélisation. Il rappelle les conditions auxquelles doit répondre celui qui voudrait devenir diacre et les grandes lignes de la formation.

Ce dépliant est à déposer au fond des églises et à tout endroit fréquenté par les candidats potentiel : monastères, centre de documentation, centre de formation, etc.

Des exemplaires peuvent être obtenus auprès de l'abbé Jules SOLOT, rue de Behogne, 45 - 5580 Rochefort. Téléphone : 084 21 12 77 - jules.solot@skynet.be

À LA DÉCOUVERTE DE LA VIE CONSACRÉE dans notre diocèse en 2008.

1. (01) Édito de Mgr Léonard.

2. (02)- Chanoine Jallet écrit de la Vie Consacrée, comme un don de Dieu pour notre diocèse… un don à découvrir ou à re-découvrir.
- Jeanne Jugan : les Petites Sœurs des Pauvres.

3. (03) Vierge consacrée.

4. (04) Vocations. Mission … impossible.

5. (05) Bénédictines d'Ermeton-sur-Biert.

6. (06) Sœurs de la Charité.

7. (09) Institut de Béthanie.

8. (10)- Les Rédemptoristes à Namur.
- Sainte Thérèse d'Avila.
- Sœurs de Notre-Dame : 16e Chapitre général.

9. (11) Dominicaines Missionnaires de Namur.

10. (12) Frères de la Charité de Gand.

16-18 janvier 2009 à l'hôtellerie de l'abbaye de MAREDSOUS
Week-end : Silence et méditation,
« Dans le silence, murmurer la Parole de Dieu »
Animé par le Père Mischler et Fc Cavallin. Tél. : 082 69 82 11.

VICARIAT À LA VIE CONSACRÉE.

Congrégation des Frères de la Charité de Gand.
Hôpital Saint-Martin à Dave-Namur. « Deus Caritas Est ».

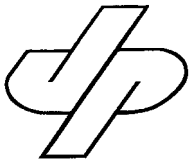
Dès la fin du 19ème siècle, le Gouverneur de Namur ainsi que le Ministre Carton de Wiart, appuyés de Sa Grandeur l'Evêque de Namur-Luxembourg, vinrent solliciter le Supérieur religieux Frère Amédée des F.C. Une congrégation fondée par le Chanoine Triest, de droit pontifical issue des Tribulations de la révolution française; toute vouée à l'esprit et à la spiritualité de Saint Vincent de Paul ; consacrée essentiellement aux plus démunis de la société, tous nécessiteux . Démarche en vue de l'ouverture aux frais des Frères de la Charité d'un hôpital neuro-psychiatrique (on disait alors « asile »).

Dès l'an 1900 le Supérieur Amédée avait répondu favorablement et poliment à ces messieurs ... car il avait l'expérience de sa fondation à Froidmont-Tournai. Il aimait beaucoup le site de Néviau en face de Wépion et derrière le fort militaire de Dave, paroisse dédiée à Saint-Martin à Tours.

Les choses allèrent rondement et les constructions bon train, avec la meilleure volonté des frères arrivés là et l'encouragement oral des Autorités. L'ouverture se fit le 22 juillet 1901. La communauté était toute vouée à la prière et aux soins des malades mentaux à l'instar du couvent Saint-Lambert de Bonneville où il s'agissait de venir en aide aux enfants handicapés mentaux en âge de scolarité d'école spécialisée. Comme leur père spirituel Saint Vincent de Paul, les Frères de la Charité aidés actuellement de membres associés (hommes et femmes), de volontaires, de bénévoles et de membres sympathisants donnent leur temps et leur cœur aux plus pauvres de la société. Leur apostolat est reconnu par l'Église comme une diaconie ecclésiale authentique. Les institutions sont reconnues comme étant d'intérêt publique à caractère chrétien.

La congrégation des F.C. se réunit régulièrement pour des échanges, des récollections ou réunions diverses et se retrouve chaque premier samedi d'octobre à Beauraing pour un rassemblement des œuvres sociales des F.C. des diocèses de Wallonie. Bonneville, Manage, Renaix, Tournai, Casteau, Woluwe-Saint-Lambert se réunissent ainsi dans la cité mariale sous l'impulsion des deux communautés présentes à Dave-Saint-Martin et Dave-Saint-Mutien-Marie.
L'institution Saint-Martin fête cette année son bicentenaire. « Deux Caritas Est ».

Frère Nicolas Peltier, rue Saint-Hubert, 84 - 5100 Dave



JUSTICE ET PAIX NAMUR : POUR CE TEMPS DE L'AVENT.

Le temps de l'Avent nous invite à retrouver l'attitude de vigilance et à prendre le temps : le temps de la mise à distance critique, le temps de la réflexion rigoureuse liée à l'action, le temps du ressourcement, de la gratuité, de la prière individuelle et communautaire, le temps de l'articulation entre lutte et contemplation.

La Commission Justice et Paix, dans notre diocèse, s'efforce de poursuivre cette dynamique de réflexion et d'action : cette dynamique concerne à la fois la vie dans nos régions et la solidarité internationale.

1° La Commission a entrepris depuis quelques mois une recherche en groupe sur les conditions d'une société accueillante : derrière les discours quelles sont les pratiques vécues ? De quelle manière nous faisons-nous le prochain de tant de gens exclus ou marginalisés ? Cette question invite à distinguer les actions individuelles des actions collectives, à reconnaître le rôle spécifique des pouvoirs publics et des associations dans la lutte contre les exclusions et les diverses formes de violences.

2° Un premier travail consiste à recenser des situations d'accueil et de rejet à partir des méthodes inspirées de l'Action Catholique (voir, juger, agir). Nous avons mis en évidence l'an dernier différents problèmes rencontrés : réfugiés, migrants, personnes âgées, femmes seules avec charge de famille, handicapés…Cette liste n'est pas limitative : elle invite de toute manière à élargir notre regard et à dépasser les réactions premières, à comprendre comment nous vivons en société, la manière dont se construit l'intégration ou le rejet de l'autre.

3° Dans le même ordre d'idées, la Campagne de Vivre Ensemble « La pauvreté nuit gravement à la santé » met bien en évidence le lien entre précarité et maladie, à l'inverse du lien entre dignité et santé. La situation difficile dans laquelle vivent de nombreuses personnes n'est pas inéluctable. Devant l'ampleur de certains problèmes nous risquons trop souvent de capituler ou de renvoyer à d'autres la responsabilité du changement. Or il y a différents ordres de grandeurs et d'engagements possibles dans la complexité de nos sociétés modernes. Les projets soutenus par la campagne Vivre Ensemble sont des moyens concrets de combattre les exclusions, de lier les gestes de solidarité et l'action politique.

4° A l'horizon des élections régionales et européennes de 2009 la Commission s'engage à poursuivre son travail de réflexion et d'information pour porter un regard précis sur les réalités sociales, pour soutenir les engagements des chrétiens avec d'autres et dans des activités communautaires locales et régionales. Nous le ferons de manière plus précise dans une livraison à partir de l'analyse des répercussions des bouleversements économiques et sociaux des dernières semaines.

Joseph PIRSON, pour la commission Justice et Paix de Namur.

LITURGIE : Le C.I.P.L. nous informe. cipl@interdio.be

1. Rencontrer Dieu dans sa Parole.

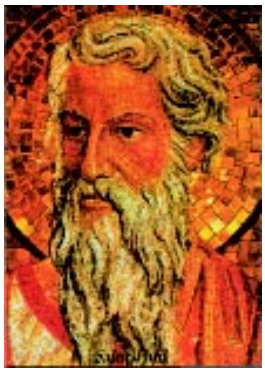
La première brochure, qui reprend le titre de la lettre, *Rencontrer Dieu dans sa Parole,* est **un guide de lecture pour tous les acteurs en liturgie.** Prenant appui sur la lettre, ce guide montre comment la Parole retentit dans la liturgie et nourrit l'assemblée qui célèbre, dans un dialogue d'alliance. Les commentaires qui jalonnent cette brochure en suivant les trois chapitres de la lettre des Évêques décrivent bien les éléments de la liturgie et les divers ministères qui s'y exercent. Ils évoquent aussi le rôle et le travail d'une équipe liturgique. On y trouve des suggestions qui ne manqueront pas de nous faire réfléchir personnellement ou en équipe sur notre pratique liturgique.

La seconde brochure intitulée *Proclamer la parole* est un guide pratique pour les lecteurs. **Elle rappelle l'importance du ministère du lecteur dans la liturgie.** Elle décrit la façon de se préparer à proclamer la Parole de Dieu et de vivre ce service en assemblée.

2. Un guide pastoral pour les funérailles.

Le nouveau Guide pastoral pour les funérailles qui vient de paraître a pour titre « Dans l'espérance chrétienne. Célébrations pour les défunts» (Desclée-Mame, 2008, 238 pages). Il permettra aux fidèles laïcs « de prévoir un déroulement digne et juste des célébrations qu'ils dirigent avec l'autorisation de leur évêque … Les ministres ordonnés pourront, bien évidemment, l'utiliser pour toute la partie non eucharistique des différents moments de la célébration des funérailles » (p. 5).

L'analyse de ce document dans « Communications » 2009/1.



ANNÉE SAINT PAUL 2008 - 2009

Les « Propos du mois » du cardinal DANNEELS

II La pastorale selon saint Paul

Le plus grand des apôtres pourrait-il nous apprendre comment faire de la pastorale aujourd'hui ? Paul ne donne ni recette ni méthode de l'ordre du « comment faire ». Mais il en dit d'autant plus en ce qui concerne le «quoi» et le « pourquoi ». Car évangéliser n'est pour lui ni un travail ni une profession, mais une vocation. Et une vocation échappe à toute technique et expertise professionnelle. Celui qui est appelé s'identifie à sa mission. Il ne « fait » rien ! Il est. Entre « faire » et « être », la paroi est aussi mince que du papier à cigarettes.

Priorité à l'annonce

Chez Paul, c'est l'annonce de la parole de Dieu qui prime. Il traite beaucoup moins de la tâche cultuelle ou diaconale. *« Car Christ ne m'a pas envoyé baptiser, mais annoncer l'Évangile »* (1 Cor 1,17), dit-il abruptement. Lorsqu'il fait l'inventaire des services rendus à la communauté (les dons et les charismes), les trois premiers se rapportent à la Parole. *« Ceux que Dieu a disposés dans l'Église sont, premièrement des apôtres, deuxièmement des prophètes, troisièmement des hommes chargés de l'enseignement»* (1 Cor 12,28). Il souligne par ailleurs qu'il faut respecter toutes les responsabilités exercées au sein de la communauté, mais surtout celles qui transmettent la parole de Dieu.

La force de la parole de Dieu

Paul est persuadé que si sa prédication porte et conduit à la conversion, cela n'est dû qu'à la force de l'Esprit à l'œuvre dans cette Parole. *« Notre annonce de l'Évangile chez vous n'a pas été seulement discours, mais puissance, action de l'Esprit Saint »* (1 Th 1,5). La parole de Dieu est en effet puissante par elle-même.
C'est ce qu'avait dit Jésus dans ses paraboles du Royaume de Dieu. Le cultivateur sème, *« qu'il dorme ou qu'il soit levé, la nuit et le jour, la semence germe et grandit, il ne sait*

comment. D'elle-même la terre produit d'abord l'herbe, puis l'épi, enfin du blé plein l'épi » (Mc 4, 27-28).

Isaïe l'avait déjà dit : la Parole ne revient pas à Dieu sans avoir donné son fruit à la terre. Elle est puissante et irrésistible.

Et dans la lettre aux Hébreux, il est dit : *« Vivante … est la parole de Dieu, énergique et plus tranchante qu'aucun glaive à double tranchant. Elle pénètre jusqu'à diviser âme et esprit, articulations et moelles. Elle passe au crible les mouvements et les pensées du cœur »* (Hé 4,12).

Un grand prédicateur ?

Paul était-il un prédicateur éloquent de l'Évangile, du genre séducteur ? Vraiment pas. Il avait fondé la communauté de Corinthe, dont il était le père : *« Quand vous auriez dix mille pédagogues en Christ, vous n'avez pas plusieurs pères. C'est moi qui, par l'Évangile, vous ai engendrés en Jésus-Christ »* (1 Cor 4,15). Les Corinthiens avaient déjà connu bien d'autres prédicateurs. Et de qualité ! Apollos était un Juif alexandrin doué et éloquent, pour qui l'art oratoire n'avait plus de secret. Les Corinthiens s'étaient tout de suite inclinés devant son art et son charme. En comparaison avec lui, Paul n'était qu'un pauvre bougre. Mais Apollos était apôtre ! Paul le reconnaît dans la lettre qu'il écrit après le départ d'Apollos. Des divisions avaient surgi au sein de la communauté. Les uns disaient : « J'appartiens à Apollos » ; d'autres : « Moi, à Céphas », d'autres encore : « Moi, à Paul ». Certains enfin : « Moi, je suis au Christ ». Chacun avait son prédicateur et son parti. Mais « As-tu été baptisé par Paul» demande-t-il. Paul le reconnaît : il n'était pas le meilleur orateur. *« Quand je suis venu chez vous, frères, ce n'est pas avec le prestige de la parole ou de la sagesse que je suis venu vous annoncer le mystère de Dieu. Car j'ai décidé de ne rien savoir parmi vous, sinon Jésus-Christ, et Jésus-Christ crucifié. Aussi ai-je été devant vous faible, craintif et tout tremblant »* (1 Cor 2, 1-3). La force de la parole de Dieu ne réside pas dans des beaux mots ou dans la profondeur philosophique de ce qui est dit. Pas davantage dans l'argumentation ou dans l'arrière-fond intellectuel de sa démonstration.

« Ma parole et ma prédication n'avaient rien des discours persuasifs de la sagesse, mais elles étaient une démonstration faite par la puissance de l'Esprit, afin que vous foi ne soit pas fondée sur la sagesse des hommes, mais sur la puissance de Dieu » (1 Cor 2, 4-5). Bien sûr, ajoute Paul, il existe bel et bien une sagesse, une habileté et un savoir humains. Ce que nous

appellerions aujourd'hui une science et une technique. Celles-ci ont d'ailleurs aussi leur source en Dieu, qui nous les a offertes pour que nous puissions Le trouver par cette voie. En lisant le livre de la création, les êtres humains auraient dû découvrir Dieu. *« Ses perfections invisibles… sont visibles dans ses œuvres pour l'intelligence ; ils sont donc inexcusables, puisque, connaissant Dieu, ils ne lui ont rendu ni la gloire ni l'action de grâce qui reviennent à Dieu ; au contraire, ils se sont fourvoyés dans leurs vains raisonnements…»* (Rm 1, 20-21). La sagesse offerte par Dieu à l'humanité a tourné en folie. Alors Dieu a opté pour un autre chemin: non plus celui de la sagesse humaine et d'une rhétorique brillante, mais celui de la folie de la croix.

Une triple faiblesse

La Parole puise sa force en elle-même, et non dans ce qui l'entoure. Les Juifs demandent des miracles et les Grecs cherchent une sagesse, mais nous, c'est un Christ crucifié que nous annonçons, scandale pour les Juifs et folie pour les païens. *« Mais pour ceux qui sont appelés, tant Juifs que Grecs, il est Christ, puissance de Dieu et sagesse de Dieu. Car ce qui est folie de Dieu est plus sage que les hommes, et ce qui est faiblesse de Dieu est plus fort que les hommes»* (1 Cor 1, 24-25). C'est pourquoi, lorsqu'il prêche, Paul se refuse à miser sur des artifices humains ou l'éloquence. Sa prédication se fonde sur une double faiblesse: le scandale de la croix et l'impuissance du discours. Une troisième faiblesse s'y ajoute: les Corinthiens eux-mêmes. À vue humaine, ce sont de pauvres diables. Les chrétiens de Corinthe étaient, pour la plupart, issus des classes inférieures. *« Considérez, frères, qui vous êtes, vous qui avez reçu l'appel de Dieu : il n'y a parmi vous ni beaucoup de sages aux yeux des hommes, ni beaucoup de puissants, ni beaucoup de gens de bonne famille. Mais ce qui est folie dans le monde, Dieu l'a choisi pour confondre les sages ; ce qui est faible dans le monde, Dieu l'a choisi pour confondre ce qui est fort ; ce qui dans le monde est vil et méprisé, ce qui n'est pas, Dieu l'a choisi pour réduire à rien ce qui est »* (1 Cor 1, 26-28).

Et nous ? Cherchons-nous à rendre notre prédication efficace en incrustant l'Évangile dans une argumentation humaine, dans la forme ou l'éloquence ? Cherchons-nous à lisser le tranchant évangélique avec l'appui des sciences humaines ou en psychologisant ? En un mot, le voulons-nous humainement 'acceptable' ? La Croix, cœur du message de Jésus, ne l'emmitouflons-nous pas pour évacuer ce qui est trop exigeant,

contraire à la modernité, ou qui risque d'égratigner notre confort ? Ou serions-nous plutôt gênés de ce que, dans nos églises, la majorité de ceux qui les fréquentent sont des personnes âgées et des femmes ? Paul dirait: 'Regardez dans nos églises : Où est le sage ? Où est le docteur de la loi ? Où est le raisonneur de ce siècle ?' (cfr 1 Cor 1,20).

La méthode athénienne

Il était arrivé à Paul de recourir à la sagesse humaine. C'était à l'aréopage d'Athènes, la capitale culturelle du monde, auprès de citoyens extrêmement raffinés. Ce fut un échec retentissant ! Et cela malgré un long préambule évoquant leurs auteurs et leurs sages… affaire de ne pas rendre l'ascension trop raide. Mais malgré ces précautions, Paul n'a pu monter très haut! Dès qu'il se mit à évoquer la résurrection, la réaction fusa : *« Nous t'entendrons là-dessus une autre fois »* (Ac 17,32). Il n'y eut aucune suite. Paul n'avait plus qu'à conclure : finie la méthode athénienne !

Il a procédé tout autrement à Corinthe : *« Aussi ai-je été devant vous faible, craintif et tout tremblant : ma parole et ma prédication n'avaient rien des discours persuasifs de la sagesse, mais elles étaient une démonstration faite par la puissance de l'Esprit, afin que votre foi ne soit pas fondée sur la sagesse des hommes, mais sur la puissance de Dieu »* (1 Cor 2, 3-5).

Souffrances et échecs inclus

À Éphèse, Paul avait encore fait une autre expérience : en prêchant le Christ, il avait porté préjudice au commerce local. Démétrius, fabriquant de statuettes pour le temple d'Artémis, convoqua ses artisans et déplora la baisse de leurs revenus. La faute en incomba à Paul ! Même dans la périphérie lointaine, le succès de la prédication de Paul avait discrédité leur métier et éveillé le soupçon par rapport au culte d'Artémis. Paul n'allait-il pas jusqu'à prétendre que des dieux faits de mains d'hommes, n'étaient pas de vraies divinités (cfr Ac 19, 22s) ? Une émeute, née au théâtre, *« gagna toute la ville*. *Paul était décidé à se rendre à l'assemblée, mais les disciples ne le laissèrent pas faire »* (Ac 19, 29-30). De hauts fonctionnaires, bien disposés à son égard, lui envoyèrent même un message urgent pour qu'il ne se rende pas au théâtre où la foule criait. Il régnait un tel trouble que la plupart des gens ne savaient même plus pourquoi ils s'étaient réunis ! Le tumulte dura bien deux heures (cfr Ac 19, 34s). Grâce à quelques amis, Paul venait d'échapper à une mort certaine.

C'est sans doute à ce tumulte d'Éphèse que Paul fait allusion au début de la seconde lettre aux Corinthiens: *« Nous ne voulons pas, frères, vous le laisser ignorer : le péril que nous avons couru en Asie nous a accablés à l'extrême, au-delà de nos forces, au point que nous désespérions même de la vie. Oui, nous avions reçu en nous-mêmes notre arrêt de mort »* (2 Cor 1, 8-9).

Quelle conclusion Paul en a-t-il tirée ? Jusqu'alors toute souffrance et échec dans son apostolat n'étaient pour lui qu'un « accident de parcours », à oublier au plus vite. Sans plus. Peut-être bien qu'il a été imprudent ou maladroit. Mais à présent reste à tourner la page et à en commencer une autre.

Voici que soudain il voit les choses autrement. Désormais, la souffrance n'est plus un événement anecdotique. Elle tient à l'essence même de l'apostolat. Elle est féconde, voire indispensable. Si le « faire » est bon et incontournable, être à même de supporter l'est encore davantage. La prédication seule ne suffit pas. Il existe en effet une prédication sans paroles : la souffrance. Celle-ci révèle bien plus que la prédication ordinaire. Lorsqu'il prêche, Paul sait qu'il n'y a pas de raison de s'enorgueillir : c'est Dieu seul qui agit. Dans la souffrance, l'apôtre en prend encore davantage conscience. *« Ainsi notre confiance ne pouvait plus se fonder sur nous-mêmes, mais sur Dieu qui ressuscite les morts»* (2 Cor 1, 9).

La fécondité de la souffrance apostolique

Plus tard, Paul le réalisera bien plus profondément encore. Il écrira cette phrase admirable au sujet de la souffrance de l'apôtre et de sa fécondité: *« Je trouve maintenant ma joie dans les souffrances que j'endure pour vous, et ce qui manque aux détresses du Christ, je l'achève dans ma chair en faveur de son corps qui est l'Église »* (Col 1,24). C'est une formule risquée, car se pourrait-il qu'il manque quelque chose à la souffrance du Christ ? Non point ! On ne peut être plus clair: la souffrance de l'apôtre fait partie de la vie de l'apôtre. Elle ne relève ni d'un hasard ni d'une quelconque ignorance: elle est indispensable pour la fécondité de son œuvre. Pourquoi ? Parce que quand souffre l'apôtre, ce n'est pas lui qui souffre, mais le Christ en lui !

Pour approfondir la réflexion

1. Dans la prédication, faisons-nous surtout confiance à notre action, notre habileté, notre sagesse, nos méthodes ? Ou bien croyons-nous que c'est Dieu qui fait fructifier ?

2. Pour le savoir, il suffit de nous demander: sommes-nous fiers de nos succès et découragés par nos revers ? Si oui, c'est que nous ne croyons pas en l'action de Dieu, mais en la nôtre.

3. Lorsque nous souffrons dans notre apostolat, croyons-nous alors que ce n'est pas nous qui souffrons, mais le Christ en nous ? Et que, même si nous faisions tout à la perfection, nous n'en souffririons pas moins ? La souffrance est incluse dans toute pastorale. Ou alors, ce n'est pas la « pastorale du Christ » que nous gérons, mais notre propre entreprise.

+ Godfried Cardinal Danneels
Archevêque de Malines-Bruxelles

ABBAYE DE MAREDSOUS :

Les moines de Maredsous interrogent Saint Paul.

Session « PAUL HIER, PAUL AUJOURD'HUI » 23-25 janvier 2009

Au cours de cette année pastorale, l'Église est appelée à approfondir la personne et le message de l'apôtre Paul, les moines de Maredsous se proposent de vous présenter quelques aspects du message de Paul. Les voici :

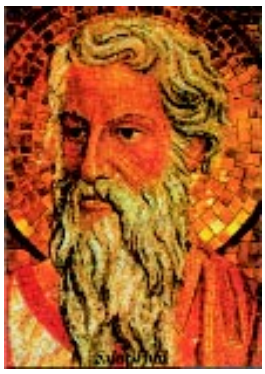
1. Damas : un nouveau regard de Paul sur Dieu, *avec le P. Claude*
2. De la foi de Pierre à celle de Paul, *avec le P. Willibald*
3. Jésus ressuscité annoncé aux non juifs, *avec le P. Maurice*
4. Paul, fondateur de communautés, *avec le P. Philippe*
5. Le repas du Seigneur façonne l'identité chrétienne, *avec le P. Jean-Daniel*
6. Paul dans la liturgie et l'enseignement de l'Église, *avec le P. Ferdinand.*

La session se termine par un débat animé par Sœur Birgitta d'Ermeton.

Le samedi soir, les moines animeront une **Vigile paulinienne** avec un temps de partage.

L'Eucharistie du dimanche pour la conversion de Saint Paul sera présidée par le Père Abbé Nicolas.

Pour tous renseignements et inscriptions, veuillez vous adresser à l'hôtellerie soit par courriel hotellerie@maredsous.com soit par téléphone au 082 69 82 11.



ANNÉE SAINT PAUL 2008 - 2009

Les « Propos du mois » du cardinal DANNEELS

III Portrait intérieur de Paul Courage et humilité.

Dieu seul sait vraiment qui était Paul. C'est son secret. Mais nous en connaissons pourtant quelque chose. Qui était-il réellement ? Tentons une brève plongée dans le coeur de Paul.

Un véritable apôtre

Paul avait bien des raisons de douter parfois de lui-même. Était-il un véritable apôtre, à l'instar des Douze ? D'autant qu'il n'a jamais connu l'homme Jésus, qu'il ne l'a jamais entendu ni accompagné à travers les villes et villages de Palestine. Il n'a été témoin d'aucun de ses miracles. Mais surtout : il n'était présent ni le Vendredi saint, ni à Pâques, ni le jour de Pentecôte lorsque l'Esprit s'est emparé des apôtres. Plus grave encore : il avait persécuté les chrétiens, et tout ce qu'il leur avait infligé, c'était au Christ qu'il l'avait fait (cf. Mt 25, 40). Lors de son voyage à Damas, les Actes le décrivent comme « *ne respirant que menaces et meurtres contre les chrétiens* » (Ac 9 1). Il était donc bien conscient qu'il était le moindre des apôtres: un « *avorton* » (1 Cor 15,9).

Rien d'étonnant dès lors à ce que d'autres prédicateurs ne se soient pas tout de suite fiés à ce « petit dernier ». Ils allèrent jusqu'à en contester la légitimité. La seconde épître aux Corinthiens regorge d'autodéfenses de Paul face à ses détracteurs. Au début, Pierre lui-même semblait avoir des réserves à son égard, en particulier lorsqu'il constata que c'est sans état d'âme que Paul s'en allait prêcher aux païens.

Paul avait donc de bonnes raisons de perdre confiance en lui, raisons venues des autres comme de sa propre conscience. La virulence de son auto-défense auprès des Corinthiens suggère que douter de soi peut entamer la confiance en soi.

Courage et humilité

Et pourtant! Il n'y a qu'à lire les premières lignes de ses lettres pour voir que Paul était profondément convaincu d'être un apôtre à part entière. Presque chaque épître s'ouvre sur un rappel des données de sa carte d'identité spirituelle.

Souvent le doute nous étreint, à propos de notre vie ou de notre activité. 'Ma vocation, ma mission : est-ce bien vrai ?' Paul, lui, n'en fait pas un drame.

C'est avec sérénité que l'apôtre commence toujours par rappeler son nom 'Paul', tel un paisible 'Me voici!'. Pas de timide questionnement ou de coup hésitant sur la porte : 'Puis-je entrer ?' Il est là, tout simplement : 'Me voici. Et je suis ce que je suis : Paul'. Le début de l'épître aux Romains est très caractéristique : « *Paul, serviteur de Jésus, appelé à être apôtre* » (Rm 1,1). Il se présente ici, non pas en arguant de ses titres, de sa réputation, de son talent ou d'une quelconque supériorité ; d'emblée il se réfère au Christ : «*Apôtre-serviteur de Jésus Christ* ». Sa légitimité, il la tire d'un Autre : il est serviteur, un 'second'. L'essentiel dans tout ce qu'il est et réalise, c'est Jésus en personne. Son assurance se double d'un profond sentiment d'humilité et de dépendance.

En fait, il est envoyé par Dieu : *« Appelé à être apôtre par la volonté de Dieu* » (1 Cor 1,1), « *apôtre du Christ Jésus par la volonté de Dieu*» (2 Cor 1,1), « *apôtre non de la part des hommes, ni par un homme, mais par Jésus-Christ* » (Gal 1,1), « *apôtre de Jésus-Christ par la volonté de Dieu*» (Eph 1,1).

A la différence des Douze qui avaient entendu l'appel de la bouche même du Jésus terrestre, Paul ne peut s'appuyer que sur les quelques mots entendus sur le chemin de Damas. Pas même une vision ! Il n'a perçu qu'une parole de Jésus, lors d'une expérience qui l'avait laissé totalement désemparé. Mais durant toute sa vie, il s'est fondé sur cette parole pour affronter les contradictions.

Ne nous arrive-t-il pas souvent, à nous apôtres d'aujourd'hui, d'être envahis par les brumes du doute jusqu'à en rester paralysés, dans l'obscurité ? Notre vocation peut sembler si loin. Où est encore le jour de mon baptême ? Celui de l'imposition des mains par l'évêque? Celui de la mission que j'ai reçue ou de ma profession religieuse ? Au cœur de ses nombreuses épreuves, Paul fut toujours certain que tout ce qui lui arrivait était l'œuvre de Dieu.

Que disent les gens ?

Paul était encore davantage convaincu qu'il était appelé par Dieu. Il ne s'intéressait guère à ce qu'on pensait ou disait de lui. Son assurance ne provenait pas d'une confirmation venue de son entourage ou d'autres gens. Rarement apôtre fut plus critiqué, interrompu ou rejeté, souvent même par ses propres coreligionnaires juifs. Combien de villes n'a-t-il pas dû fuir pour n'être pas lynché ? A

Damas, il fallut le descendre dans une corbeille le long du mur pour lui permettre d'échapper. A Éphèse, une révolte déclenchée au théâtre faillit lui être fatale : son intervention avait en effet miné le juteux commerce local de statuettes de la déesse Artémis. « *Oui, nous avions reçu en nous-mêmes notre arrêt de mort* » (2 Cor 1,9), écrira-t-il.

« *Il m'importe fort peu d'être jugé par vous ou par un tribunal humain. Je ne me juge pas non plus moi-même… celui qui me juge, c'est le Seigneur* » (1 Cor 4, 3-4). Paul était persuadé que seul Dieu pouvait apprécier correctement son œuvre : Dieu et nul autre, pas plus lui-même que l'opinion publique.

Il lui arrivait même de manier l'ironie lorsqu'il s'agissait de sa réputation : ' Vous en savez certainement beaucoup plus, mais moi, je ne suis qu'un pauvre hère'. « *Car je pense que Dieu nous a exposés, nous les apôtres, à la dernière place, comme des condamnés à mort… Nous sommes fous à cause du Christ, mais vous, vous êtes sages en Christ ; nous sommes faibles, vous êtes forts ; vous êtes à l'honneur, nous sommes méprisés … Nous sommes jusqu'à présent, pour ainsi dire, les ordures du monde, le déchet de l'univers* » (1 Cor 4, 9-11 ; 13b).

Travailler gratuitement pour l'Évangile

Paul n'a aucune réticence à ce que les autres apôtres soient entretenus par les communautés, ou à ce qu'ils se fassent accompagner d'une femme lors de leurs périples apostoliques. Mais pour sa part, il choisit de travailler de ses mains afin de pourvoir à son entretien. C'est gratuitement qu'il veut proposer l'Evangile! Comme il l'a lui-même reçu : pour rien !

« *N'aurions-nous pas le droit de manger et de boire ? N'aurais-je pas le droit d'emmener avec nous une femme chrétienne comme les autres apôtres, les frères du Seigneur et Céphas ?… Qui a jamais servi dans l'armée à ses propres frais ? Qui plante une vigne sans en manger le fruit ? Ou qui fait paître le troupeau sans se nourrir du lait de ce troupeau ? »* (1 Cor 9 4-7). Paul renonce à tous ces droits. Il ne les conteste point, mais il ne veut pas en user. Pourquoi ?

Espère-t-il peut-être que, par ce service désintéressé de l'Évangile, il rallierait plus de gens à la foi ? Non, le fait de prêcher gratuitement n'est pas une sorte de prouesse publicitaire pour s'assurer le succès. Évangéliser, dit-il, est sa vocation ; une vocation reçue sans aucun mérite. Voilà qui n'appelle pas une rétribution! La vocation est un tel cadeau qu'elle n'appelle qu'une

seule chose : la reconnaissance envers Celui qui en est la source. À appel gratuit, réponse gratuite ! Sa récompense, c'est la possibilité qui lui est offerte d'évangéliser. « *Car annoncer l'Évangile n'est pas un motif d'orgueil pour moi. C'est une nécessité qui s'impose à moi : malheur à moi si je n'annonce pas l'Évangile ! Si je le faisais de moi-même, j'aurais droit à un salaire ; mais si j'y suis contraint, c'est une charge qui m'est confiée. Quel est donc mon salaire ? C'est d'offrir gratuitement l'Évangile que j'annonce, sans user des droits que cet Évangile me confère*» (1 Cor 9 16-18).

A-t-on jamais mieux formulé la différence entre une vocation et un job ? A-t-on jamais mieux décrit ce qu'est un travail bénévole en Église ? Travailler gratuitement pour Dieu : c'est l'exacte définition d'un travail en Église. Et aujourd'hui encore, bien des personnes s'engagent, allant même parfois jusqu'à payer pour pouvoir rendre service. Ce travail bénévole est la plus profonde 'marque de fabrique' de l'Église. « *Vous avez reçu gratuitement, donnez gratuitement* » (Mt 10,8), disait déjà Jésus.

Cela n'empêche évidemment pas que des ministres de l'Église puissent et doivent être à même de subvenir à leur entretien. Paul en est conscient ; il cite même Moïse à ce propos : «*Tu ne muselleras pas le bœuf qui foule le grain* ». Et d'ajouter: « *De même, le Seigneur a ordonné à ceux qui annoncent l'Évangile de vivre de l'Évangile. Mais moi, je n'ai usé d'aucun de ces droits, et je n'écris pas ces lignes pour les réclamer. Plutôt mourir !... Personne ne me ravira ce motif d'orgueil* » (1 Cor 9,9 ; 14-15).

Se faire tout à tous

Paul considère l'annonce désintéressée comme le trait majeur de tout véritable évangélisateur. Il est ainsi libéré, totalement disponible à Celui qui l'envoie. L'évangélisateur ne renonce pas seulement à un salaire, mais aussi à ce à quoi il pourrait se raccrocher. Il n'a plus de support sur lequel se fonder. Il renonce même au prestige, ainsi que, si nécessaire, à ses traditions ou à ses habitudes, aussi saintes soient-elles. Se faire tout à tous est le sommet du renoncement : se dessaisir de soi. Tout pour le seul Évangile.

« *Oui, libre à l'égard de tous, je me suis fait l'esclave de tous, pour en gagner le plus grand nombre. J'ai été avec les Juifs comme un Juif, pour gagner les Juifs… Avec ceux qui sont sans loi, comme si j'étais sans loi… pour gagner ceux qui sont sans loi. J'ai partagé la faiblesse des faibles, pour gagner les faibles. Je me suis fait tout à tous pour en sauver sûrement quelques-uns. Et tout cela, je le fais à cause de l'Évangile…*» (1 Cor 9, 19-23)

Vivre, pour moi, c'est le Christ

Le visage authentique de Paul est celui d'un autre : le Christ : qui le voit, voit Celui qui l'a envoyé. Qui voit Paul, voit le Christ, de même que celui qui contemple Marie, voit Jésus. Toute proportion gardée, on peut dire ici ce que Jésus disait à Philippe : « *Qui me voit, voit le Père* ». Qui voit Paul, voit le Christ.

Paul a été totalement saisi par le Christ. Plus il avance sur le chemin de la vie, plus il est uni au Christ : leurs portraits respectifs en viennent à se confondre : « *Avec le Christ, je suis un crucifié ; je vis, mais ce n'est plus moi, c'est Christ qui vit en moi. Car ma vie présente dans la chair, je la vis dans la foi au Fils de Dieu qui m'a aimé et s'est livré pour moi* » (Gal 2, 19b - 20).

Enfin Paul ne sait même plus ce qu'il y a de meilleur pour lui : continuer à servir les hommes, ou mourir et rejoindre son Seigneur ? L'image du Christ s'est si profondément incrustée en lui, qu'il brûle de rejoindre l'original, le Christ lui-même. « *Je suis pris dans ce dilemme : j'ai le désir de m'en aller et d'être avec Christ, et c'est de beaucoup préférable, mais demeurer ici-bas est plus nécessaire à cause de vous* » (Phil 1, 23-24).

Pour terminer, rappelons le début de l'épître où Paul se décrit de pied en cap : « *Paul, serviteur de Jésus Christ, appelé à être apôtre, mis à part pour annoncer l'Évangile de Dieu. Cet Évangile, qu'il avait déjà promis par ses prophètes dans les Écritures saintes, concerne son Fils, issu selon la chair de la lignée de David, établi, selon l'Esprit Saint, Fils de Dieu avec puissance par sa Résurrection d'entre les morts, Jésus-Christ notre Seigneur. Par lui, nous avons reçu la grâce d'être apôtre pour conduire à l'obéissance de la foi, à la gloire de son nom, tous les peuples païens, dont vous êtes, vous aussi…* » (Rm 1, 1-6).

Tout y est : *apôtre*, serviteur du Christ et donc totalement à son service, nullement autonome ; *appelé* : il ne s'est pas déclaré apôtre lui-même ; *mis à part* : sans mérite personnel ; avec une mission : « *pour annoncer l'Évangile* » ; en harmonie totale avec l'*ancienne alliance et ses prophètes* ; il annonce Jésus vraiment homme (*issu de la lignée de David)* et Dieu (*ressuscité d'entre les morts*). La vocation de Paul est une grâce à l'état pur : « *Nous avons reçu la grâce d'être apôtre pour conduire … tous les peuples* (*prédicateur universel*) ». Et qu'annonce-t-il ? *L'obéissance de la foi.* Impossible de s'exprimer de manière plus juste et complète. Tel est le vrai visage de Paul.

Pour approfondir la réflexion

1. Avons-nous la sereine conscience – même par temps de brouillard et d'incertitude – d'avoir été appelés lors de notre baptême, de notre ordination ou de notre profession religieuse ? En avons-nous une humble assurance ?

2. Que dit-on de nous ? Cela nous fait-il problème ? Notre assurance découle-t-elle de ce que disent et pensent les autres ? Ou laissons-nous le jugement à Dieu ?

3. Si nous sommes rétribués, quelle place tient le bénévolat dans notre action ecclésiale ?

4. Sommes-nous devenus *« tout à tous »* ?

Exergue (si nécessaire)

" Nous avons reçu la grâce d'être apôtre "

" Je pense que Dieu nous a exposés, nous les apôtres, à la dernière place " (1 Cor 4,9)

Légendes

Saint Paul (par El Greco) : c'est dans les premières lignes de ses lettres qu'il se définit comme 'apôtre par la volonté de Dieu'. Il est souvent représenté avec une épée, symbole de son martyre.

+ Godfried Cardinal Danneels
Archevêque de Malines-Bruxelles

NAZARETH

The English Convent, Brugge

En cette année Saint Paul, l'abbé Henri Ganty animera un

WEEK-END SPIRITUEL : *SAINT PAUL faible et géant.*

du samedi 7 mars 2009 14.30 au dimanche 8 mars 16.00.

Renseignements pratiques :
Participation aux frais du week-end : logement et repas : 55 €
Camersstraat, 83 - Tél. : 050 33 24 28 - Fax : 050 34 59 94.
Courriel : nazarethguests@hotmail.com

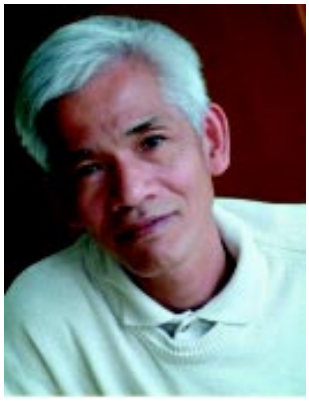
LIBRAMONT-CHEVIGNY

23-25 janvier 2009

Communauté Saint-Jean - frcyr@stjean-libramont.be
Tél. : 061 32 50 73 - Fax : 061 32 50 79.
Retraite sur saint Paul :
« J'ai accepté de tout perdre pour gagner le Christ ».

AU FIL DES MOIS

Action des chrétiens
pour l'Abolition de la Torture.



Communiqué de presse.

Conférence-Témoignage de
Ong Thong Hœung,
né au Cambodge en 1945, rescapé des camps de travail sous le régime khmers rouges, actuellement témoin au procès des responsables du génocide au Cambodge.

A l'occasion des 60 ans de la Déclaration Universelle des Droits de l'homme (10 décembre 1948), il sera à Bruxelles le 9 décembre, à Namur le 10 décembre et à Liège le 12 décembre.

Ong Thong Hœung était étudiant à Paris lorsqu'en avril 1975, les Khmers prenaient le pouvoir à Phnom Penh. Comme de nombreux Cambodgiens de l'époque, il crut alors que le changement de régime signifiait un renouveau et un avenir meilleur pour son pays. C'est donc plein d'enthousiasme qu'il décida en juillet 1976, de même que beaucoup d'autres intellectuels vivant à l'étranger, de rentrer au Cambodge pour participer à ce qu'il pensait être les débuts d'une renaissance progressiste de son pays. A son arrivée, c'est la désillusion : Ong Thong Hœung fut aussitôt emmené en camp de rééducation, première étape d'une traversée de l'enfer qui dura trois longues années, jusqu'à la défaite des Khmers rouges en 1979.

Rescapé du génocide (entre 1,5 et 2 millions de morts, soit près d'un quart de la population de l'époque), Ong Thong Hœung a trouvé refuge en Belgique où il vit depuis 1982. Il n'a cessé de travailler à faire vivre la mémoire des victimes du Régime de Pol Pot. Juste après la chute des Khmers rouges, il fut archiviste au musée de Tuol Sleng, lieu de détention, de torture et d'extermination par les Khmers rouges. En 2002, il est retourné avec sa fille au Cambodge (récit de ce voyage dans la *Libre Belgique* du 11 février 2003). Il est l'auteur du livre « J'ai cru aux khmers rouges » (Buchet Chastel, 2003) dans lequel il raconte son histoire.

Trente ans après les faits, **les premières comparutions publiques des responsables du régime de Pol Pot devant les chambres extraordinaires des tribunaux cambodgiens viennent de débuter. Ong Thong Hœung est l'un des témoins à ce procès.** Il sera d'ailleurs au Cambodge en novembre.

A l'occasion du cycle de conférences organisé par l'Action des Chrétiens pour l'Abolition de la Torture (association à statut consultatif auprès du Conseil de l'Europe et des Nations-Unies), pour les soixante ans de la Déclaration Universelle des Droits de l'Homme du 10 décembre 1948, Ong Thong Hœung viendra témoigner de son expérience lors de trois soirées organisées à Bruxelles, Namur et Liège.

Conférence à Bruxelles : mardi 9 décembre - 20h15.
Facultés Universitaires Saint-Louis.
Boulevard du Botanique, 43.

Conférence à Namur : mercredi 10 décembre - 20h15.
Facultés Universitaires Notre-Dame de la Paix.
Auditoire de la Faculté de médecine.
Place du Palais de Justice.

Conférence à Liège : vendredi 12 décembre - 20h15.
Grand Séminaire.
Rue des Prémontrés, 40.

Ong Thong Hœung racontera ce qu'il a vécu et comment son épouse et lui ont pu survivre à l'enfer. Au-delà de ce témoignage bouleversant, il abordera également un certain nombre de questions portant sur aujourd'hui. Comment vivre après une telle barbarie ? Peut-on pardonner à des responsables qui ne manifestent aucun remords ? Comment témoigner de son expérience au Cambodge alors que les quatre années de la terreur n'y sont pas enseignées dans les écoles ? Quelle justice pour les responsables khmers rouges et comment, trente après les faits, mettre fin à l'impunité ?

Plus d'informations :

Françoise Joris. ACAT Belgique francophone. Quai au Foin, 53. 1000 Bruxelles.
acatbelgiquefranco@hotmail.com - Tél. : 02 223 01 59 ou 04 94 88 44 97 (les mardi matin et jeudi après-midi) - www.acat-belgique-francophone.be

Une manière d'inviter les communautés chrétiennes à mettre le message de l'Évangile en pratique.

Cette année, Vivre Ensemble, association catholique mandatée par la Conférence épiscopale pour lutter contre la pauvreté et l'exclusion sociale dans notre pays. Vivre Ensemble nous propose de **nous mobiliser sur le thème de la santé et de la pauvreté.**

« La pauvreté nuit gravement à la santé ». En effet, un pouvoir d'achat insuffisant, un mauvais logement, un environnement dégradé, l'isolement social, l'absence d'emploi ainsi qu'un manque de formation et d'information sont autant de facteurs qui influencent notre état de santé.

C'est **pour lutter contre ces injustices face à la santé** que Vivre Ensemble soutient cette année quelques 87 associations dans de nombreux domaines tels que l'alphabétisation, le logement, la formation et l'insertion socioprofessionnelle, l'intégration des personnes d'origine étrangère, … En effet, quand on ne sait pas lire, on ne peut pas comprendre une ordonnance médicale ; quand on vit dans un logement humide et insalubre, on présente plus de risques de développer des maladies respiratoires ; lorsqu'on n'a pas accès aux savoirs et à la formation, on ne sait pas nécessairement comment prendre soin de sa santé ; l'absence d'emploi peut aussi avoir des conséquences graves sur la santé mentale d'une personne, tout comme l'angoisse que peut provoquer l'attente d'un permis de séjour ou d'une aide financière par exemple. C'est pour toutes ces raisons et bien d'autres encore que ces associations participent, de près ou de loin, à réduire les inégalités face à la santé.

À la veille de Noël, Vivre Ensemble nous propose d'être solidaire avec les plus démunis. Merci pour votre générosité qui permettra de soutenir 87 projets d'associations faiseuses de santé, en Wallonie et à Bruxelles.

N'oubliez pas les collectes des 13 et 14 décembre.

Pour plus d'information, www.vivre-ensemble.be ou 081 41 41 22.

NOEL DE TOUS LES PAYS

Comme chaque année à l'Eglise de la Praile (Tamines), nous organisons l'exposition des crèches et nous vous invitons à faire le tour du monde avec un accent mis sur le Noël de « La Cordillère des Andes ».
On pourra tous s'y réchauffer le cœur à contempler le pauvre enfant nouveau-né, couché dans la paille.
Une scène tant de fois répétée, mais avec des accents tellement neufs qu'elle peut nous faire rêver à nos jeunes années.
Une belle découverte à faire ou refaire en famille.
L'exposition est ouverte chaque jour du 6 décembre au 11 janvier de 14 h à 18 heures.
Exposition organisée par la Mission Catholique Italienne, le C.A.I.B.S. en collaboration avec la paroisse des Alloux.
Pour tous renseignements : Padre Nicola Iachini 071 77 60 01 –
C.A.I.B.S. 071 77 45 08

Noêl, Lorsque l'Enfant paraît.

Enseignement,

Le mot du vicaire épiscopal

Quand il y avait encore, dans les écoles, un précieux cours de diction et de déclamation, il fallait apprendre des textes par cœur afin de pouvoir les déclamer de mémoire, sur l'estrade, devant toute la classe.

Parmi les poèmes retenus pour cet excellent exercice, celui-ci figurait au hit parade :

« Lorsque l'enfant paraît, le cercle de famille
Applaudit à grands cris.
Son doux regard qui brille
Fait briller tous les yeux,
Et les plus tristes fronts, les plus souillés peut-être,
Se déridents soudain à voir l'enfant paraître,
Innocent et joyeux » ([1])

Par ces beaux vers et par toute la suite du poème, Victor Hugo évoque la magie provoquée par l'apparition d'un enfant, comme il y a une magie du feu devant un âtre avec de vraies bûches, ou au feu de camp des scouts.

Si n'importe quel petit d'homme peut produire une telle magie par sa simple apparition dans le cercle de famille, combien plus l'Enfant-Dieu que nous allons accueillir à Noël en est-il capable !

Ce n'est pas pour rien que la fête de Noël parle à tous : il n'est nullement nécessaire d'avoir la foi pour en ressentir quelque peu la douceur remplie d'espérance.

Mais c'est bien sûr dans les vastes espaces de la foi que l'on devine au mieux le bienfait de Noël.

Personne n'a jamais vu Dieu.

Les trois ressuscités des Évangiles (le fils de la veuve de Naïm, la fille de Jaïre et Lazare) ne décrivent rien de ce qu'ils ont vu pendant leur premier séjour dans l'au-delà : ils ne se souviennent sans doute de rien …

Jésus ressuscité lui-même ne raconte rien de ce qui s'est passé entre sa mort et sa résurrection, et rien de Celui qu'il a vu et retrouvé …

Inutile donc de fantasmer sur l'apparence qu'aurait Dieu : c'est tout à fait hors de notre portée, comme nous ne saurons jamais comment Vivaldi jouait du violon ni comment Rembrandt tenait son pinceau.

Mais nous avons un visage de Dieu à Noël : celui d'un nouveau-né. C'est un des plus beaux visages que nous ayons de Lui et l'une des représentations les plus inspirantes que nous puissions nous en faire : Dieu naît et renaît sans cesse en nous, chaque fois que nous le rejoignons dans la prière et chaque fois que nous entendons sa Parole, qui est, elle aussi, une incarnation dans nos propres langues humaines et dans nos façons de parler. Dieu est toujours « nouveau-né ».

Si nous sommes conscients d'un tel bonheur, et si nous aidons nos élèves à le percevoir et à le ressentir, nous vivrons un beau Noël, qui éclairera toute notre année 2009.

C'est ce que je souhaite à toutes vos communautés scolaires.
Heureux Noël !

Abbé Henri Ganty
Vicaire Épiscopal.

(1) Victor Hugo, Les feuilles d'automne, 1831.

ABBAYE BÉNÉDICTINE DE MAREDRET

Retraite du lundi 22 décembre à 18h au jeudi 25 décembre à 14 h.

« Les Évangiles de l'enfance et la joie de Noël »
par le Père
P. MOURLON BEERNAERT s.j.

Inscription par téléphone :
082 69 91 34 - 082 69 91 45
082 69 90 63.
soeur.jean.baptiste@skynet.be
5537 - Maredret

Taizé BRUSSEL BRUXELLES

29 / 12 / 2008 - 21 / 1 /2009
31ème Rencontre européenne de jeunes à Bruxelles et aux alentours

Des chemins de confiance

Accueillir des dizaines de milliers de jeunes de toute l'Europe dans nos villes, nos villages, nos paroisses, nos maisons …
ensemble pendant 5 jours …

… s'ouvrir à d'autres cultures
… prier par le chant et le silence
… découvrir des signes d'espérance

Est-il possible d'être signe de confiance dans la société d'aujourd'hui? Des jeunes peuvent-ils changer l'atmosphère d'une ville pendant cinq jours? L'Europe peut-elle être une expérience humaine pour nous et chez nous ? Est-ce que nous pouvons redécouvrir un sens à la vie ? Y a-t-il de la place pour vie intérieure dans la complexité de notre monde ?

A la fin de l'année, **du 29 décembre 2008 au 2 janvier 2009, des** dizaines de milliers de jeunes de tous les pays d'Europe, et aussi des autres continents, se retrouveront pour la rencontre européenne de jeunes à Bruxelles. Ils viennent pour chercher à marcher sur des chemins de confiance : confiance entre les personnes, entre les chrétiens de traditions différentes, entre les peuples, confiance en Dieu. Ils auront à cœur des questions tournant autour de l'entente entre les peuples, de la paix, de l'approfondissement de la foi et de l'engagement social.

La rencontre européenne de Bruxelles est une étape du « Pèlerinage de confiance sur la terre », lancé par la communauté de Taizé il y a plus de 30 ans. D'autres étapes ont eu lieu récemment à Genève, Zagreb, Lisbonne, Hambourg, Paris, Budapest … Il ne s'agit pas d'un mouvement organisé mais d'une multitude d'initiatives locales qui veulent poser des signes d'espérance avec des moyens simples.

Nous voulons vous inviter à y participer …
Inscription : voir le site : www.taize.fr
Pour toutes informations supplémentaires :
Centre de préparation à la Rencontre Européenne : Taizé Bruxelles, Boulevard Lambermont, 31 (STIB : Prin. Elisabeth) 1030 Schaerbeek. Tél. : 02 612 41 30 - info@taize-bru.be

Extrait de l'interview avec le Cardinal Kasper trois ans après la mort de frère Roger.

LE MOINE SYMBOLE DE L'ŒCUMÉNISME SPIRITUEL.

Voici trois ans, le 16 août 2005, pendant la prière du soir, frère Roger, fondateur et prieur de la communauté de Taizé, était assassiné par une femme déséquilibrée. Il venait d'avoir quatre-vingt-dix ans. Le président du Conseil pontifical pour la promotion de l'unité des chrétiens en rappelle la figure dans cette interview à « L'Osservatore Romano » du 15 août 2008.

Avant de présider le Conseil Pontifical pour l'Unité des Chrétiens, vous avez été évêque de Rottenburg-Stuttgart et, à ce titre, vous avez accueilli en 1996 une rencontre européenne de jeunes animée par la communauté de Taizé. Qu'apportent ces rencontres de jeunes à la vie des Églises ?

Cette rencontre a été en effet un moment de très grande joie et de profonde intensité spirituelle pour le diocèse et surtout pour les paroisses qui ont accueilli les jeunes provenant de différents pays. Ces rencontres me semblent extrêmement importantes pour la vie de l'Église. Beaucoup de jeunes, comme je le disais, vivent dans des sociétés sécularisées. Ils trouvent difficilement des compagnons de route dans la foi et dans la vie chrétienne. Les espaces où approfondir et célébrer la foi, dans la joie et la sérénité, sont rares. Les Églises locales ont quelquefois du mal à bien accompagner les jeunes dans leur cheminement spirituel. C'est là que les grandes rencontres comme celles organisées par la communauté de Taizé répondent à un véritable besoin pastoral. La vie chrétienne a certes besoin de silence et de solitude, comme le disait Jésus : « Ferme ta porte et adresse ta prière à ton Père, qui est à dans le secret » (Mt 6,6). Mais elle a également besoin de partage, de rencontre et d'échange. La vie chrétienne ne se vit pas dans l'isolement, au contraire. Par le baptême, nous appartenons au même et unique corps du Christ ressuscité. L'Esprit est l'âme et le souffle qui anime ce corps, qui le fait grandir en sainteté. D'ailleurs, les évangiles parlent régulièrement d'une grande foule de personnes qui étaient venues, souvent de très loin, pour voir et écouter Jésus, et pour être guéries par lui. Les grandes rencontres d'aujourd'hui s'inscrivent dans cette même dynamique. Elles permettent aux jeunes de mieux saisir le mystère de l'Église comme communion, d'écouter ensemble la parole de Jésus et de leur faire confiance.

Temple méthodiste de Shirley (banlieue de Londres).

A la rencontre de l'Eglise méthodiste de Grande-Bretagne.

La commission diocésaine pour l'œcuménisme prépare activement la semaine de prière pour l'unité des chrétiens 2009. Une délégation (composée de sœur Carmen Delsarte,d'Isabella Wenisch, de Guy Fontaine de Ghélin, du Père Thaddée Barnas, de l'abbé Jules Solot et de l'abbé Christophe Collard) a rencontré les représentants de l'Eglise Méthodiste de Grande-Bretagne lors d'un séjour à Londres du 24 au 27 octobre.

Au XVIIIe siècle, le révérend John Wesley a souhaité réformer l'Eglise anglicane. Issu d'une éducation puritaine, il est traversé par les questions du salut. Il ne trouve pas de réponses au sein de l'Eglise d'Angleterre qui apparaît comme assoupie. Il est déçu du clergé dont le témoignage n'est pas toujours évangélique. Il s'est beaucoup cherché. Si sa prédication a

régulièrement vilipendé les papistes, il est attiré par les écrits de saint François de Sales ou s'est approché de la Cène avec vénération. Au cours d'un voyage missionnaire en Amérique du Nord, il est impressionné par la foi des Moraves qui ne craignent pas la mort, parce qu'ils ont la certitude d'un Dieu qui les sauve. S'il a pris ses distances avec le calvinisme et sa conception de la prédestination du salut, John Wesley a confessé sa foi en un Dieu qui sauve. Il en a fait l'expérience spirituelle. Les œuvres n'en sont pas exclues. Elles traduisent que notre foi est vivante. Vous aurez la possibilité d'approfondir votre connaissance de l'Eglise méthodiste de Grande-Bretagne en lisant le dossier que nous vous enverrons début du mois de janvier 2009. Sachez toutefois que Méthodiste vient d'un sobriquet à l'adresse de Wesley et de ses compagnons qui vivaient leur foi avec ascétisme, ponctualité et …méthode !

Je voudrais également partager avec vous l'accueil chaleureux que nous avons reçu des chrétiens méthodistes. Certes, nos hôtes ont été sensibles à notre démarche. Depuis plus de 25 ans, la commission va à la rencontre des Eglises pour apprendre à les connaître, pour rendre grâce pour l'action du Seigneur en leur sein et pour les inviter à partager avec nous leur témoignage de foi. Mais leur accueil est aussi la traduction d'une foi authentique. L'œcuménisme n'est pas pour eux un vain mot. Des plus hautes autorités du méthodisme, en passant par les pasteurs locaux, tous ont tenu à partager cette visite avec les autres Eglises. Nous avons pu grâce à eux rencontrer également des Anglicans, des Luthériens, et évidemment des Catholiques dont Mgr Georges Stack, évêque auxiliaire de Westminster. Nous avons partagé le culte, dimanche matin, en l'église de Shirley. La liturgie méthodiste est soutenue par une grande tradition de l'hymne. Charles Wesley, frère de John, en a composé de nombreux alliant la théologie au chant accessible pour le peuple. Une autre ligne de force du méthodisme est d'avoir eu l'audace d'aller à la rencontre des mineurs, des ouvriers, d'un peuple qu'aucune Eglise ne souhaitait fréquenter.

C'est avec une grande joie que nous accueillerons la prédication de David Carter, laïc reconnu par son Eglise pour prêcher et diriger le culte en l'église décanale de Rochefort le lundi 19 janvier 2009.

Christophe Collard

Au calendrier.

Sur les ondes en décembre

Messes radiodiffusées sur « La Première » et « RTBF International » à 10h05.

a) Le dimanche 07 décembre, depuis l'église Saint Rémi à Mont-Gauthier - Commentaires par Jean-Émile GRESSE.

b) Du dimanche 14 décembre au dimanche 04 janvier 2009 depuis la paroisse Sainte-Alix à Woluwé-Saint-Pierre (Bruxelles) - Commentaires par le Père Jean VAN BRUSSEL, ofm.

Messes télévisées à 10h55-11h50 sur la 2 RTBF et/ou France 2.

- 07 : Fr. 2, depuis l'église Saint-Germain-l'Auxerrois à Chantenay-Malabry (Fr.).

- 14 : R.T.B.F., depuis la paroisse Saint-Antoine à Etterbeek (Bruxelles).

- 21 : Fr. 2, depuis l'église Saint-Denys de la Chapelle à Paris 18e (Fr.).

- M. 24 : RTBF. à 24h., en eurovision messe de la nuit de Noël depuis la cathédrale de la Résurrection à Evry (France).

- J. 25 : RTBF., à 11h.00 en eurovision messe du jour de Noël depuis l'église Sainte-Anne à Jerusalem (Israël).

- M. 25 : RTBF., à 12h.00 en mondovision, depuis Rome, Bénédiction URBI ET ORBI par le pape Benoît XVI.

- 28 : Fr.2, depuis la cathédrale Notre-Dame-de-l'Assomption à MATA'TU (Wallis-et-Futuna).

Sanctuaires Notre-Dame à Beauraing.

Tél. : 082 71 12 18.
Nouveau site : http://beauraing.catho.be
Nouvelle adresse e-mail : ndbeauraing@gmail.com

ACTIVITÉS MENSUELLES.

Pèlerinages pédestres : HOUYET-BEAURAING (11 km.)
Les dimanches 14 et 21 décembre.

— 11h.15 : Départ de l'église de Houyet.
— 15h.45 : Eucharistie aux Sanctuaires.

Renseignements : 071 66 71 13 ou 02 736 83 97 ou 081 73 06 97

ACTIVITÉS ANNUELLES.

Du 29 novembre au 3 janvier : 76ème anniversaire des apparitions.

Samedi 03 Janvier : *76ème anniversaire de la fin des apparitions.*

— 18h.00 : Procession (Chemin des Voyants).
— 14h.30 : Chapelet quotidien.
— 19h.00 : Eucharistie.

Jeudi 1er janvier 2009 : Marie, Mère de Dieu.

— 10h.30 : Eucharistie.
— 12h.00 : Vœux de nouvel an et verre de l'amitié.

NOUVEAUTÉ : L'ÉCOLE DE PRIÈRE DE BEAURAING.

En 2009, les Sanctuaires de Beauraing lancent une nouvelle école de prière. Par le passé, une telle école avait déjà existé. Les Sanctuaires veulent reprendre le flambeau et relancer une école de prière là où la Vierge Marie a demandé de prier, de prier beaucoup, de prier toujours. Concrètement seront proposés deux week-ends de récollection ouverts à tous en plus des six «1ers samedis du mois » déjà organisés jusqu'ici aux Sanctuaires L'ensemble constituera la nouvelle ' École de prière de Beauraing'. En voici le programme pour 2009, année dont le thème sera **« Aimez-vous mon Fils ? ».**

PROGRAMME 2009 DE L'ÉCOLE DE PRIÈRE.

Du 27/02 au 01/03 :

week-end de prière animé par la fraternité de Tibériade, pour jeunes et adultes : « le don de la prière est fait à celui qui prie » (frère Marc).

Le 02/05 de 9h40 à 17h00 :

journée de prière et de ressourcement, avec deux conférences assurées par l'abbé Jacques Gilon, ancien recteur des Sanctuaires, sur le thème : « Aimez-vous mon fils ? ».

Le 06/06 de 9h40 à 17h00 :

journée de prière et de ressourcement, avec deux conférences assurées par le Père Jean-Marie Hennaux, sj, professeur de mariologie à l'IET, sur le thème : « Marie, mère de Jésus ».

Le 04/07 de 9h40 à 17h00 :

journée de prière et de ressourcement, avec deux conférences assurées par l'abbé Jean-Pierre Herman, chapelain aux Sanctuaires, sur le thème : « Marie, mère de Dieu ».

Le 01/08 de 9h40 à 17h00 :

journée de prière et de ressourcement, avec deux conférences assurées par l'abbé Christophe Rouard, vice recteur des Sanctuaires, sur le thème : « Marie, mère de Dieu ».

Le 05/09 de 9h40 à 17h00 :

journée de prière et de ressourcement, avec deux conférences assurées par sœur Jacqueline Sauté, docteur en théologie, sur le thème : « L'amour de Jésus au cœur de nos vies ».

Le 03/10 de 9h40 à 17h00 :

journée de prière et de ressourcement, avec deux conférences assurées par sœur Marie-Raphaël, bénédictine d'Hurtebise, sur le thème : « L'amour du Christ nous saisit ».

Du 11/12 au 13/12 :

Week-end de prière animé par la famille Marie-Jeunesse, pour jeunes et adultes.

Abbé Christophe Rouard.

RECENSIONS DE LIVRES

Ces livres sont disponibles à la Bibliothèque du Séminaire.

• **Jean Claude GUILLEBAUD, *Le commencement d'un monde. Vers une modernité métisse,*** Seuil, Paris, 2008.

Jean Claude Guillebaud nous donne à travers ce livre de quoi voir l'avenir d'un autre œil. Après les promesses de maîtrise par la raison et la technique, on a vu les limites de ce qui a fait l'hégémonie du modèle occidental. Par des exemples de confrontation entre cultures, l'auteur nous montre qu'un refus de la modernité que ce modèle annonçait se résout dans un compromis avec des apports locaux et donc dans une modernité composite ou métisse, pour reprendre le sous-titre de l'ouvrage. A la lecture apparaît de suite l'intérêt d'une riche documentation : elle permet au lecteur européen de prendre du recul par rapport à ses références habituelles. Penser les relations de pays de l'Occident au reste du monde doit intégrer les tensions post-coloniales, et suppose de prendre congé de pas mal de clichés tout faits.

La question religieuse est traitée de manière très pertinente, qui donne à espérer un nouveau rôle pour les religions. Au niveau du christianisme, cela demande d'intégrer avec réalisme les données géopolitiques. Plus fondamentalement, il s'agirait aussi, en quelque sorte, de penser un autre christianisme, dont la pensée, dans un tournant par rapport à la métaphysique, « redonne sa légitimité intellectuelle à l'acte de foi. » (p.211) L'auteur nous propose aussi un autre regard sur l'Islam. Les troubles, les violences seraient-elles caractéristiques d'une période de transition ? Le style de regard porté sur l'Islam en dit souvent plus long que ce qu'il est lui-même, les menaces terroristes étant du genre à faire «douter des chances de voir l'Islam se « moderniser ». (p.261) Les problématiques devront toujours prendre en compte la question de l'identité, de la reconnaissance des particularités : les crises qui opèrent par désincarnation, par déréalisation, demanderont des solutions sous mode d'équilibres entre universalisme désincarné et identité refermée sur elle-même. Evoquant des cas aussi parlant que l'Inde ou la Chine, on comprend qu'il faut sortir des visions stéréotypées que l'on pourrait avoir de ces grands pôles du monde. Jean Claude Guillebaud termine par réfléchir aux différents processus à l'œuvre dans ce métissage. Avec la réserve aussi que la philosophie de l'histoire héritée du contexte européen n'est pas la seule.

• **Jean François NOËL, *Le désir inconscient de Dieu*, Desclée de Brouwer,** Paris, 2008.

Quel sens y a-t-il à parler d'un inconscient spirituel ? Ce domaine suppose nécessairement de remettre en question la distinction délicate entre le psychologique et le spirituel. Chaque domaine demande à être précisé si l'on veut repérer ce qu'il en est de la liberté propre à la vie spirituelle ou de certains mécanismes que repèrerait la psychologie. La thèse d'un inconscient spirituel vient répondre à des objections de Freud à la religion, réduisant celle-ci à des rites semblables à ceux des névrotiques. La psychologie peut repérer des démarches religieuses maladives. Mais la conviction de l'auteur est qu'elle doit pouvoir montrer la place de l'inconscient dans la vie de foi. Suivant l'auteur, l'inconscient, qui fait douter de la maîtrise de soi, devient présence de l'autre en soi. Il est lieu du désir ; il faut bien le distinguer du besoin, d'où la nuance concomitante entre foi et croyance. L'inconscient devient en ce sens un réservoir d'énergie pour la vie du sujet, mais d'une manière toute différente de l'énergie des pulsions avec ce qu'elles ont de difficilement contrôlables. «L'inconscient contiendrait donc la mémoire fidèle et enfouie de ce que l'autre m'a permis ou empêché d'être…Il s'agit moins de connaître ses forces que d'en permettre l'exercice.»(p94-95) Il y a certes, venant de l'inconscient, des pulsions qui s'opposent à la vie, et à cet endroit, le travail de refoulement est nécessaire, mais il y a aussi, cachée, une part de notre identité à dévoiler. Commentant le caractère sexuel des pulsions, l'auteur montre comment, si la pulsion comporte quelque chose d'impossible à réaliser, cet échec peut être source d'une ouverture à l'altérité, ouverture où l'autre, en tant qu'objet du désir, nous échappe toujours.

L'homme peut reconnaître en lui un premier centre de gravité, sa conscience, qui lui permet de faire des choix. La psychanalyse le rend attentif à un autre centre de gravité : l'inconscient. Il pourrait sembler relativiser le premier, et mettre en question l'identité du sujet qui se voit dépassé par ce qui est en lui. Des pierres d'attente d'une expérience spirituelle au sens fort y sont présentes, un peu comme des marques de ce que nous sommes faits à l'image de Dieu. Voilà qui donne à voir dans la psychanalyse, non pas tant une menace de réduction, mais bien une invitation toute spirituelle à percer une part du secret que nous sommes à nous-mêmes.

• **Olivier ASSOUNY, *Le capitalisme esthétique, Essai sur l'industrialisation du goût.*** CERF, (Humanités), Paris, 2008.

Voici un essai captivant sur la place du goût dans le rapport économique de la production à la consommation. Il montre bien comment le goût devient un élément crucial pour comprendre la valeur de certains produits comme biens de consommation dans le paysage capitaliste actuel. Qu'entend-on par goût ? Dans un espace social avec ses normes (ses habitudes, ses modes), le goût cultive la différence et par là, comme faculté d'appréciation, ses effets se font sentir dans les rapports entre individus. Il dit un espace de liberté en différents domaines, où se marquera la nouveauté et donc une possibilité illimitée de relancer de nouvelles productions. Voilà où l'examen esthétique rejoint l'approche économique. A ce point de vue, on va percevoir comment l'industrialisation va faire naître à l'égard d'un produit non pas le simple besoin dans la matérialité du produit, mais un désir dans ce que le goût permet d'évoquer. On quitte là, bien sûr, la notion du goût comme saveur pour rejoindre à travers cette notion un style ou un élément culturellement signifiant. A travers les question de design, on se trouve à la frontière d'un art devenu produit de consommation. Dans un contexte capitaliste, il faut voir comment cette ouverture à la dimension esthétique crée de nouvelles demandes, comment aussi, le producteur tient à garder une certaine maîtrise de la référence en termes de goût ou de modes (ce que l'on peut traduire par une standardisation du consommateur – p.89) On pourrait dire qu'on est bien dans un régime de production à la fois du désir et du consommateur. S'agit-il d'une sorte de culture, même si on reconnaît le caractère éphémère des biens de consommation ? La publicité vise bien plutôt les personnes dans leur individualité avec une sorte de connivence tissée de distraction, l'achat se rattachant dès lors au loisir. (p.137) En déployant comme produits de multiples occasions d'expériences touchant les sens, la production doit se faire à l'autorité d'une opinion esthétique. Du même ordre est la référence signifiante donnée par les marques de produits.

En définitive, on gagne beaucoup à repérer les éléments esthétiques en jeu dans le monde du marché des biens de consommation. Le capitalisme a trouvé des créneaux qui lui étaient indispensables. Il reste à se demander dans quelle mesure le goût, comme ce qui peut mesurer une distance à la normalité, mais aussi ce qui est pris en compte pour imposer de nouveaux produits, restera à apprécier pour lui-même et comme facteur de socialisation.

• **Pierre de LAUZUN, *Christianisme et croissance économique*.** Parole et Silence, Paris, 2008.

L'Occident a été façonné par le Christianisme. Ce même Occident est marqué par le pouvoir de l'économie, et la science économique passe maintenant pour un indicateur essentiel des affaires humaines. Le Christianisme propose bien sûr de voir l'homme autrement que comme un agent économique, mais se pose la question du rôle du christianisme dans le développement économique en Occident. Le travail de Pierre de Lauzun permet d'y répondre d'abord par un parcours historique. Il compare aussi la situation européenne à celle d'autres régions et religions. Et il termine par quelques pistes de réflexion sur la conjoncture actuelle. L'histoire se traduit pour une part, dans le cadre de la civilisation chrétienne, comme une poussée vers le progrès. Penser un Dieu créateur induit aussi une désacralisation de la nature.. Mais avec cette interpellation que la même démarche se prolonge ensuite dans une sécularisation. Au niveau de la philosophie sont apparus des courants plus matérialistes, en même temps que la dimension éthique s'est trouvée refoulée hors de la sphère de l'économie. L'auteur incite à percevoir comment le capitalisme prend la place d'une réelle religion. Restera donc toujours l'interpellation de l'Evangile à ne pas faire de l'argent un dieu trompeur bien fascinant.

• **Jean Noël BEZANÇON, *Jésus et son Dieu. Une catéchèse pour tous,*** Desclée de Brouwer, Paris, 2008.

Démarche catéchétique et par là, réellement revitalisante que ce parcours reprenant vingt épisodes de la vie de Jésus pour déployer le monde de la foi. Rencontres de Jésus, ce sont autant de moments où, à partir du message de l'Evangile, s'ouvre pour nous la porte des relations avec le Père, avec la source de toute vie.

Bruno Robberechts.

REVUES *Recensions proposées et/ou écrites par J. Lifrange.*

*L'astérisque indique la présence à la Bibliothèque du Séminaire

*** CHRISTUS, 2008/oct, N° 220**

Diffusé par DIPROMEDIA - rue Blondeau, 7, 5000 Namur

Dossier : VIVRE LES RUPTURES

Consentir aux épreuves - Une vie plus libre - L'expérience d'un salut - L'accueil de l'Église.

« Les ruptures font partie de notre vie et laissent souvent des cicatrices promptes à se rouvrir. si certaines sont de notre fait, les ruptures qui nous meurtrissent le plus sont celles que l'on subit, en nous renvoyant à notre impuissance. Cependant, les unes comme les autres éveillent en nous des résonances affectives d'autant plus durables que nos repères peuvent en être bouleversés.

Comment vivre ces ruptures ? Comment, après les avoir vécues, se reconstruire ? En quoi la foi peut-elle aider à sortir de cette épreuve spirituelle qui atteint de plein fouet notre motivation, notre goût de vivre, jusqu'à ébranler nos convictions les plus profondes ?» Présentation dos couverture.

Chroniques : L'essor des Églises évangéliques, par Étienne GRIEU, sj.

« Comment interpréter le phénomène de l'expansion des Églises évangéliques? Je propose de considérer ce phénomène comme un révélateur des soifs spirituelles, ainsi que d'une manière d'y faire droit aujourd'hui.»

Suivent **les Études ignatiennes** et **les lectures spirituelles** pour notre temps.

***LUMEN VITAE -** 2008/3

Revue Internationale de catéchèse et de pastorale

Trimestriel, rue Washington, 184-186, 1050 Bruxelles

« A société plurielle, transmission nouvelle »
Colloque tenu à l'occasion du 50e anniversaire de Lumen Vitæ.

- Olivier SERVAIS
  Valeurs, sens, spiritualités.
  Quelques balises pour penser la transmission en Belgique francophone.

- Sophie-Hélène TRIGEAUD
  La transmission du religieux à l'épreuve d'une diversification individualisante de la société belge.

- Albert ROUET
  Repenser la pastorale dans un contexte pluriel.

- Philippe BACQ
  La pastorale d'engendrement : qu'est-ce à dire ?

- Gilles ROUTHIER
  Réinventer la catéchèse dans une société plurielle.
  (cas de l'Eglise primitive, cas de la Renaissance, cas dans l'esprit de Vatican II)

- Henri DERROITTE
  Réinventer la catéchèse dans un monde en mouvement.

« Chronique »

André FOSSION pose la question : « Face à tous ces défis, comment l'enseignement catholique peut-il jouer pleinement son rôle de service de la collectivité, dans le respect intégral de la société laïque et, à la fois, dans la fidélité à l'Evangile ? ».

*PAQUE NOUVELLE - 2008/3
Trimestriel - rue de la Tour, 7/3, 5000 Namur

Voici les titres proposés en couverture :

Saint Pierre à Rome : vrai ou faux ?

Mai 68 : poubelles et crise de l'Église ?

Pardonner, c'est difficile …

Le Père Lebbe, « tonnerre qui chante » en Chine .

Sydney : Jeunes chrétiens au bout du monde !
(Synthèse de presse).

Un **« mammouth catholique »** à Avignon.
(Mgr Cattenoz : défense de la vie).

Anglicanisme : des **« femmes-évêques »** ?
(Synthèse de presse).

Betancourt, son tarmac et son chapelet.

TABLE DES MATIERES 2008.

NOTRE ÉVÊQUE NOUS PARLE :

1. (01) Le vicariat à la vie consacrée.

2. (02) A propos de la nomination des évêques.

3. (03) Changements dans la société, les secteurs paroissiaux.

4. (04) Au-delà des structures, un cœur habité par Dieu.
Proposition schématique de 7 passions pour y arriver.

5. (05) Écho du rassemblement des jeunes à la Basilique de Koekelberg à l'occasion du dimanche Rameaux.

6. (06) Échos de la rencontre d'évêques européens sur la nouvelle évangélisation et du Congrès apostolique mondial sur la miséricorde.

7. (09) - Sydney, évangélisation de rue avant les JMJ.

- 450 ans du diocèse de Namur.

8. (10) - Hommage à M. l'abbé Guy Martin.

- Visite pastorale au Rwanda.

9. (11) Chantier paroissial : message de confiance et d'espérance.

10. (12) Chantier paroissial : ressources humaines.

Année pastorale 2007-2008. « Les trois sacrements d'initiation ».

Dix lettres rédigées par Monsieur le Cardinal DANNEELS.

1	Le rite : si pauvre et si riche.	**2007**	N° 7
2	La Parole et le rite.	**2007**	N° 8
3	Le baptême : un nouveau départ.	**2007**	N° 9
4	Pourquoi encore baptiser les petits enfants ?	**2007**	N°10
5	Le catéchuménat : un nouveau défi pour notre temps.	2008	N° 1
6	Devenir chrétien : le déroulement du catéchuménat.	2008	N° 2
7	La Confirmation : où, quand et par qui ?	2008	N° 3
8	L'Eucharistie : un repas et un sacrifice.	2008	N° 4
9	L'admirable présence.	2008	N° 5
10	Célébrer le dimanche aujourd'hui dans nos communautés.	2008	N° 6

Année pastorale 2008-2009. Année Saint Paul

457-464, 515-526.

COMMUNICATIONS OFFICIELLES

A l'Agenda de Mgr Warin : dans chaque numéro
Billet de Mgr Warin : 7, 23.

Apostolat prière : dans chaque numéro
Annuaire : 16, 498-499.
Assistants paroissiaux : 165.

Bibliothèque : 57.

CDD : 166, 355, 384
Collectes : 114, 270.
« Communications » : 113, 326.
Comptes décanaux : 326
Confirmations : 9, 164, 212, 269, 326, 385, 443.
Conseil Presbytéral : 12-13, 163, 334, 443.

Fabriques : 15-16, 92, 120-121, 271, 333, 384, 503-505.

In memoriam ; 14, 59-62, 115-119, 168-170, 276-278, 327-332, 386-387, 444-445.

Jubilés dans le clergé : 167.

Martin Guy, hommage : 379-380,382.

Nominations : 9-11, 112, 165, 271, 335-342, 384, 442, 502.

Ordinations 2008 : 273-275.

Secteur : 496-497, 502
Séminaire : 58.

COMMUNICATIONS DIVERSES

ACTIVITÉS PASTORALES

Acat : 277, 527-528.
Acolytes : 356.
Année Saint Paul : 280, 396, 457-464, 515-526.
Archives : 476-477.
Avent :

Banneux : 79, 406.
Beauraing Pro Maria : 224-226.
Beauraing sanctuaires
- tous les numéros ;

Carême : 69-75, 79 .
Catéchèse : 354.
Catéchuménat : 351-352.
Chants liturgiques : 133-134, 178, 350, 364, 404-405.
Cifra : 35.
C.I.P.L. : 17-18, 176, 214-215.
C.P.M. : 68, 216, 271.

Diaconat : 67, 175, 283-284, 343-344, 510.
Doctrine sociale : 138.
Doyens (session) : 345-348.

Église universelle : 26-27, 80, 171, 182, 280-282, 398.
Enseignement : 285, 390, 467-468.
Entraide d'Eglises : 400-401, 452.
Entraide et Fraternité : 71-75.

Familles populaires :
Festival Jeunes : 25.
Fidei Donum : 86.
Formation : 30-31, 82-83, 183, 309, 469.
Fosses, Ste Julienne : 177.
FUNDP, conférences : 30, 84.

Ganty H. : 8, 123, 285, 451, 531-532.

Hospitalité 2008 : 37, 353.
Hosties : 13.

Immigrés - centre : 288-290.
Islam : 413-414, 470.

J.M.J. : 27,80,280.
Justice et Paix : 22-23 513-514.

Loisirs et Tourisme : 291-292.
Lourdes : 77, 281.
LLN conférences : 28-29,172, 363.

Mariage : 216-217, 465.
Marie : 179, 227, 229, 397.
Martin L. King : 137.
Médias : 357-358.
Médias :
programme Radio-TV
dans chaque numéro.
Méthodistes : 535-536.
Migrants : 411.
Miséricorde : 171.
Missio : 24, 296-297, 259-361, 398-399.

Namur - Mess'age : 85.
Noël : 8, 530-532.

Oecuménisme: 18-21, 81, 135-137, 281, 407, 535-536.
O.N.A. : 297.
Onction des malades : 76-77.
Orgue : 350.

Pâques : 122-127.
Paroisses, colloque européen : 412, 470.
Pastorale des Jeunes : 293-294.
Pèlerinages : 24-25, 226, 228, 300, 409-410.
Pentecôte : 210, 213.
Pétigny : 217.
Philosophie : 382.
Piconrue : 292.
Prêtres frontaliers : 471.
Prière-École : 539.

Radios chrétiennes : 466-467.
Renouveau : 184.
Réseau Jeunesse :

Soins palliatifs : 222-223.
Solidarité presbytérale :
Synode 2008 : 282, 398.

Taizé : 80, 295, 402-403, 456, 533-537.
Toussaint : 451.

Vacances : 188, 295.
Vie consacrée : voir tableau p. 511.
Visiteurs de malades : 408.
Vivre Ensemble : 404, 453-455, 529.
Vocations : 173-174.

A L'ÉCOUTE DES JEUNES ÉGLISES

1.	(01)	Afrique	Santé et guérison en Afrique.
2.	(02)	Brésil	On tue encore les pauvres.
3.	(03)	États-Unis	Martin Luther King : dans un monde de violence, espérer malgré tout.
4.	(04)	Ile Maurice	L'esclavage à laissé des traces.
5.	(05)	Am. latine	Vers un nouveau prophétisme.
6.	(06)	Monde	Les affamés et quelques-uns de leurs défenseurs.
7.	(09)	Inde	Église et société.
8.	(10)	Nairobi	Les migrants et la conscience chrétienne.
9.	(11)	Cameroun et Bénin	La foi est appelée à changer le monde.
10.	(12)	Réactions	Synode romain sur la Parole de Dieu.

À l'écoute des jeunes Églises

Synode romain sur la Parole de Dieu.

En octobre dernier, s'est tenu à Rome un synode sur la Parole de Dieu. Au cours de la première semaine, des évêques de partout ont exprimé leur point de vue sur la place de la Bible dans la pastorale de leur diocèse.

Mgr Benjamin Ndiaye, évêque de Kaolack (Sénégal) :

« La pédagogie de Jésus sur le chemin d'Emmaüs est une interpellation pour rejoindre les hommes dans leur cheminement. À leur écoute, il est possible de prendre connaissance de leur histoire, de leurs peurs et de leurs espoirs. Ce lieu de vie humaine n'est-il pas alors un terreau pour l'annonce de l'Évangile? Une annonce qui ouvre de nouvelles perspectives de vie avec le Christ, venu pour conduire l'homme à la plénitude de Dieu ».

Mgr Benoît Comlan Messan Alowonou, évêque de Kpalimé (Togo) :

« Les études bibliques ne pourront intéresser les fidèles chrétiens que dans la mesure où elles sont effectivement "intéressantes", c'est-à-dire pertinentes, aidant les chrétiens à résoudre leurs problèmes élémentaires ou du moins à être pour eux source efficace d'inspiration. En quoi la Bible est-elle utile dans la vie de tous les jours ? sur le plan spirituel, sur le plan économique, sur le plan politique et social, etc. Bref, en quoi la Bible est-elle utile dans toutes ces situations existentielles ? »

Mgr Emmanuel Lafont, évêque de Cayenne (Guyane) :

« Je témoigne de la fécondité de la Parole parmi les petits et les humbles. J'ai une licence d'Écriture Sainte à l'Institut Biblique de Rome, mais les pauvres m'ont ouvert davantage encore à la force de la Parole. Ils m'ont évangélisé, depuis les jeunes de la Jeunesse Ouvrière Chrétienne en France et les Noirs de Soweto et jusqu'aux Amérindiens, aux H'mongs, aux Créoles et aux immigrants de la Guyane. Pour eux je redis avec le Christ : « Je te bénis, Père, Seigneur du ciel et de la terre, d'avoir caché cela aux sages et aux intelligents et de l'avoir révélé aux tout-petits. Oui, Père, car tel a été ton bon plaisir » (Mt 11, 25-26). Les pauvres ont une ouverture profonde à la Parole de Dieu, et l'Église se doit de toujours la lire en proximité avec eux. Je plaide pour que ce Synode manifeste une grande confiance envers la manière dont les petits et les laïcs en général accueillent la Parole. Ma crainte la plus profonde n'est pas qu'ils se trompent en lisant la Bible, mais qu'ils ne la lisent pas, et que nous les empêchions, par trop de précautions, de devenir des amoureux de la Parole ».

(Source : Salle de presse du Saint-Siège, via internet)

E M I N A

AGENDA DIOCÉSAIN EN DÉCEMBRE.

Les 5-6 décembre, au Mont de la Salle, Ciney

— Journées de formation,
Initiation à la lecture de la Bible.

Le 8 décembre dans l'Église catholique

— Fête de l'Immaculée Conception.

Le 13 décembre à Ciney (9h30-16h)

— Conseil pastoral de la Province de Namur.

Les 13-14 décembre dans les églises

— Collecte pour l'action de l'Avent.

Le 16 décembre à La Pairelle (Wépion)

— Journée de récollection pour les assistants paroissiaux.

Le 25 décembre pour les catholiques et nos frères protestants

— Naissance de Jésus, fils de Marie et Fils de Dieu.

Le 31 au Séminaire (15h.).

— Célébration liturgique des vœux du Nouvel An à l'intention des prêtres, des diacres permanents, des personnes consacrées et des assistants paroissiaux.

Le 31 à Jambes, chapelle de Myriam-Beth'lehem

— de 21h à 24h, réveillon de Nouvel An ;
— à minuit, messe en l'honneur de la Mère de Dieu.

Le 1er janvier 2009 à l'évêché

— à 11h. échange de vœux pour les personnes laïques.

Namur fermera pour inventaire
du 29 décembre au samedi 10 janvier inclus